



actes

du conseil général

année LXXVII janvier-mars 1996

N. 355

organe officiel
d'animation
et de communication
pour la
congrégation salésienne

Direction Générale
Œuvres de Don Bosco
Rome

actes

du Conseil général
de la Société salésienne
de saint Jean Bosco

ORGANE OFFICIEL D'ANIMATION ET DE COMMUNICATION POUR LA CONGRÉGATION SALÉSIENNE

N. 355

année LXXVII
janvier-mars
1996

1. LE VICAIRE DU RECTEUR MAJEUR	1.1 Ensemble vers le CG24	3
2. ORIENTATIONS ET DIRECTIVES	2.1 P. Luc VAN LOOY L'œuvre scolaire salésienne	21
	2.2 Père Antonio MARTINELLI Les Volontaires avec Don Bosco <i>une vocation à proposer</i>	32
3. DISPOSITIONS ET NORMES	(absentes dans ce numéro)	
4. ACTIVITÉS DU CONSEIL GÉNÉRAL	4.1 Chronique des conseillers	47
5. DOCUMENTS ET NOUVELLES	5.1 Introduction de la cause de canonisation du serviteur de Dieu, le P. Elia Comini	73
	5.2 Message du Saint-Père à l'occasion du congrès européen sur l'école salésienne	73
	5.3 Confrères défunts	77

Editrice S.D.B.
Edizione extra commerciale
Direzione Generale Opere Don Bosco
Via della Pisana, 1111
Casella Postale 18333
00163 Roma

Tipografia S.G.S. - Via Umbertide, 11 - 00181 Roma
Finito di stampare: Febbraio 1996

ENSEMBLE VERS LE CG24

Introduction - 1. Un événement extraordinaire - 2. Événement de communion - 3. La signification du CG24 - 4. La communication entre la communauté capitulaire et les communautés locales - 5. La communauté, sujet qui réalise le Chapitre général - 6. Deux niveaux de réflexion et d'engagement communautaires - Conclusion.

Rome, 8 décembre 1995

Chers confrères,

Lorsque vous recevrez cette lettre, nous serons au seuil du CG24. Nous avons travaillé à le préparer, avec la même passion qu'y consacrait le P. Egidio Viganò, à choisir le thème, sélectionner les problèmes doctrinaux et pratiques qu'il impliquait, et à étudier les méthodes de travail.

Depuis tout un temps, les capitulaires ont en main, traduit en plusieurs langues, le document de travail qui regroupe la synthèse systématique des apports parvenus des provinces et les axes de réflexion pour le Chapitre général.

Il est le fruit du travail de la commission précapitulaire, composée des seize confrères provenant d'autant de provinces et de treize pays, qui s'est réunie trois semaines durant à la maison générale, sous la conduite du régulateur du CG24, le P. Antonio Martinelli.

Elle a travaillé dans un climat de fraternité, sans relâche, avec des moments d'écoute et de dialogue, d'étude et de prière, et l'appui de moyens modernes de compilation, de classement et de mise en fiches. Le résultat fut jugé positif par tous les membres de la commission et par ceux qui l'ont lu avant de l'approuver pour l'envoi.

La documentation qui nous est parvenue nous permet de conclure que le thème du Chapitre a mobilisé la Congrégation dans la réflexion et l'évaluation de ce que nous faisons. Appréciable est la diversité des tons et des nuances en provenance de toutes les parties de la Congrégation, qui converge, pour ainsi dire, dans un effort unique d'incarner Don Bosco aujourd'hui.

Je remercie tous ceux qui, dans les provinces, la direction générale et la commission précapitulaire, ont pris à cœur le CG24 pour nous permettre de regarder en avant, vers son déroulement, avec une espérance fondée. Dans ces pages, j'invite les confrères et les communautés à y participer spirituellement et à en accueillir les orientations, pour créer dès à présent les conditions d'une rapide application.

1. Un événement extraordinaire

Les Chapitres généraux ont jalonné la vie de la Congrégation. Certains d'entre eux ont recueilli, après bien des patientes révisions, des normes pour la vie qui, grâce à leurs délibérations, sont devenues stables et partagées. D'autres ont créé des rôles et des organismes qui déterminent de nouveaux développements dans des secteurs importants d'activité. D'autres encore ont renforcé des

aspects de la formation spirituelle et culturelle. L'un ou l'autre a fait l'objet d'une étude particulière¹, pour l'incidence qu'ils ont eue dans notre cheminement historique.

¹ M. VERHULST, SDB, *Note storiche sul Capitolo Generale I della Società Salesiana (1877)*, in « *Salesianum* » 43 (1981) pp. 849-882 ; M. WIRTH, *Don Bosco et les salésiens*, LDC, Turin-Leumann, 1969, chap. XXIV, pp. 317-327

Nous connaissons bien les derniers Chapitres, plus longs et plus préparés. Mais lorsque nous les parcourons à nouveau avec patience un à un et que nous les relions entre eux, nous voyons que même ceux dont on se souvient le moins ont donné des impulsions qui ont été assumées par le gouvernement ordinaire et ont mis à jour ou renforcé notre identité.

Dans ce sens ils ont tous été des signes et des renforcements de l'unité, car ils ont discerné ce que la grâce de la vocation suggérait en des temps qui se succédaient à un rythme certainement plus lent qu'aujourd'hui.

La préparation et l'accueil dans la foi ont été, et sont encore aujourd'hui, des conditions essentielles pour l'efficacité des Chapitres généraux. Ils n'ont rien d'automatique.

Le CG reste avant tout un appel à notre liberté qui reconnaît avec simplicité et docilité intérieure qu'il « détient l'autorité suprême dans la Société »². Ni seulement ni avant tout au sens juridique, mais surtout au sens charismatique : il constitue la médiation qui nous indique le mieux les directions à prendre et les forces à mettre en œuvre à l'époque où nous vivons.

Il est toujours regrettable, disait le P. Egidio Viganò, de trouver, au cours d'une visite de la Congrégation, une province ou l'autre qui, pour toutes sortes de raisons, est restée en retard de deux ou trois Chapitres. On voit immédiatement que le retard n'atteint pas seulement leur petit cercle, mais la vie de la Congrégation et la dimen-

² *Const* 147

sion ecclésiale de la vocation salésienne.

Il est facile de comprendre comment nos Chapitres généraux se déroulent en connexion étroite avec les cheminements essentiels de l'Eglise. Par exemple, si le CG23 a représenté l'effort qualifié de la Congrégation pour se mettre au diapason de la *nouvelle évangélisation*, le CG24 a comme programme de mettre la Congrégation à l'unisson de l'exhortation apostolique *Christifideles laici* et de la réflexion sur la vie consacrée qui a été faite par le Synode des évêques.

Aussi, participer aux Chapitres est-ce entrer à notre façon dans la mouvance de l'Eglise.

2. Événement de communion

Les moyens de communication sociale comparent souvent les Chapitres généraux des religieux ou les Synodes à une constituante, à un parlement, à un congrès ou à un collège électoral. Ce sont les catégories dont ils disposent et qu'ils croient le mieux à la portée des gens. Il est clair que la ressemblance n'est que matérielle.

Nous savons par expérience qu'un CG est bien plus qu'un organe technique ou juridique, qui se réunit pour réaliser des tâches précises comme l'élection du Conseil général, l'étude d'un thème, des retouches aux Constitutions et aux Règlements.

En ouvrant le premier Chapitre général à Lanzo le 5 septembre 1877, Don Bosco affirmait : « Le divin Sauveur dit dans le saint Evangile que là où deux ou trois sont réunis en son nom, il se trouve au milieu d'eux [...]. Nous pouvons donc être certains que le Seigneur se trouvera parmi nous et

conduira les choses de façon que tout tourne à sa plus grande gloire »³.

Il soulignait ainsi le caractère d'événement que revêt un CG. Il nous confiait, en quelque sorte, le profil donné au CG par l'article 146 des Constitutions quand il le décrit comme une rencontre fraternelle des salésiens, pour se rendre « sensibles aux besoins des temps et des lieux » et donner une réponse « à un moment donné de l'histoire ».

La dimension principale du CG est la communion. Il consiste essentiellement en mois de vie commune intense et s'enrichit de la multiplicité des provenances et des expériences des capitulaires. Il se réalise par l'authenticité et la nouveauté de la rencontre personnelle, qui entretient la joie de se découvrir différents, mais frères. Il vit de l'échange continu entre des hommes qui sont conscients d'avoir tous quelque chose à donner et quelque chose à recevoir en cette rencontre dans la maison de Don Bosco. Il se nourrit de la force de la liturgie et de l'Eucharistie. Il sait manifester les traits caractéristiques de la joie salésienne. Ainsi la communion s'exprime sous le signe de la fraternité qui caractérise nos communautés.

Ce climat permet, presque par osmose, de créer une communication plus intense, d'apprécier la différence des cultures et leurs relations réciproques, de comprendre les défis lancés par les différentes religions, d'admirer avec joie la souplesse du charisme salésien, de nous pencher avec attention sur les problèmes qui touchent tous les jeunes du monde, de façonner la convergence qui se révélera dans les groupes et les assemblées, dans les discussions et les votes.

Cette manifestation de la communion mobilise chaque communauté locale et provinciale et les re-

lie toutes entre elles. C'est en elle que culmine l'extension et l'intensité de la recherche d'unité qui se manifeste et agit dans les communautés éparées dans le monde.

C'est pourquoi le CG veut être en communion profonde avec chaque confrère durant tout son déroulement. Les communautés locales et provinciales, les temps et les lieux où elles travaillent, restent la référence essentielle et continue de sa réflexion. C'est d'elles qu'il part, à elles qu'il pense, pour elles qu'il travaille.

Lorsqu'il a annoncé le sixième Chapitre général, le bienheureux don Rua a exprimé le désir de se trouver en communion avec tous les confrères du monde, en adoptant les paroles de l'Apôtre : « Je ne cesse pas de rendre grâce quand je fais mention de vous dans ma prière » (Ep 1, 16)⁴. Il est permis de croire que plus nous serons unis, plus efficace sera le CG24 pour toute la Congrégation.

⁴ *Lettera circolare* du 19-3-1892

Cette expérience de communion, et l'unité qu'elle crée, n'est pas passagère. Elle ne disparaît pas, mais se propage, une fois le CG terminé.

Sans le rechercher, mais avec certitude, un CG forge des « témoins de l'événement ». La participation n'est pas la dernière tâche d'un capitulaire. Parmi les confrères des maisons et de sa province, il sera appelé personnellement à raconter son expérience et à montrer le cœur salésien nouveau que l'ensemble des travaux d'un Chapitre tend à façonner. Il transmettra la vision universelle de la Congrégation, les mille visages de sa présence et son unité d'esprit et de but.

Chaque capitulaire se sent présent au CG en votre nom et comme mandaté par vous ; mais il espère être attendu de vous pour rendre un témoignage qui ne peut se confier totalement ni à un tex-

te écrit, ni à une vidéocassette, ni au flot d'informations qui sera certainement assuré. La confirmation et le développement de ces informations, vous les chercherez dans les paroles du témoin.

Comme synthèse finale des travaux du premier CG, le P. Ceria rapporte les paroles du P. Secondo Franco, S.J., qui avait aidé les salésiens dans sa préparation : « Le but principal des capitulaires, avait-il dit, doit être de former la conscience religieuse des confrères »⁵. Chaque Chapitre est un don fait à la Congrégation pour l'efficacité de sa mission, fait à chacun de nous pour accroître notre fidélité à notre vocation.

Puisqu'il s'agit d'une grâce pour notre vocation et non d'une échéance institutionnelle, il est dès à présent nécessaire de nous disposer chacun à le préparer, à le vivre en communion, à l'accueillir et à le mettre en pratique.

3. La signification du CG24

Le CG24 est un Chapitre général ordinaire. Il développe et approfondit un aspect de notre identité et de notre projet d'action, déjà étudiés en d'autres occasions. Il veut en particulier se situer en continuité avec le CG23 et renforcer ses orientations à propos de la coresponsabilité et de la formation des laïcs en vue de l'éducation des jeunes à la foi.

Les membres du Conseil général, les provinciaux et les Conseils provinciaux, qui ont étudié quelques propositions de thèmes pour ce CG, avaient le vif désir de garder un lien organique avec les Chapitres précédents comme avec le cheminement opéré durant ces six dernières années qui se

⁵ MB XIII, 294

sont qualifiées par des activités comme le « projet laïcs » et la « Charte de communion dans la Famille salésienne ».

Cela devrait permettre, après le Chapitre, de rester dans une continuité essentielle, mais aussi de marquer un progrès significatif par rapport à ce qui s'est fait jusqu'ici. C'est ce que souligne le document précapitulaire : « L'horizon, dit-il, est la mission. En ce sens, le thème se situe dans la réflexion qui s'est opérée dans la Congrégation à partir du CGS et a parcouru les Chapitres généraux suivants jusqu'au présent Chapitre »⁶.

A propos du premier CG, Don Bosco faisait le commentaire suivant : « Cela donnera un nouvel aspect à la Congrégation. Ce sera un grand pas. Il est beau de voir comment d'année en année on fait toujours des pas en avant »⁷.

Don Bosco attendait donc de son premier Chapitre (et il est bon de le croire aussi pour notre CG24) un double résultat. Donner à la Congrégation un *nouvel aspect*, c'est-à-dire préciser les traits de son visage, et perfectionner son identité ; et faire *un pas* en avant, dans la direction indiquée par les signes des temps, la situation de l'Eglise et les besoins urgents des jeunes.

Il n'est guère nécessaire de noter à quel point la relation avec les laïcs, proposée comme thème du CG24, touche la forme essentielle de la Congrégation salésienne et constitue un point de mire urgent vers lequel la Congrégation est appelée à faire vraiment un pas, voire une course, en avant. On peut, à titre de confirmation, observer le temps que le premier CG de 1877 a consacré au thème des Coopérateurs salésiens.

⁶ Document de travail, Introduction n° 1

⁷ MB XIII, 243

4. La communication entre la communauté capitulaire et les communautés locales.

Il résulte de tout cela que c'est toute la Congrégation qui se réunira et s'exprimera au CG24. C'est, à notre avis, un des points les plus importants de notre Chapitre. Il est donc bon que les communautés locales y soient attentives.

La prière et le sacrifice

Les fruits que nous attendons du CG24 font penser aux semailles de l'Evangile. La parabole s'applique à eux aussi : « Des grains sont tombés au bord du chemin et les oiseaux sont venus tout manger. D'autres sont tombés sur le sol pierreux, où ils n'avaient pas beaucoup de terre ; ils ont levé aussitôt, parce que la terre était peu profonde. [...] D'autres sont tombés sur la bonne terre et ils ont donné du fruit à raison de cent, ou soixante, ou trente pour un »⁸.

⁸ Mt 13, 4-9

La fécondité dépend de la grâce et des dispositions intérieures. Deux choses à demander dans une prière confiante et constante. Je ne voudrais pas que cette invitation fût perçue comme un expédient général ni comme une exhortation de routine. Il s'agit des dispositions spirituelles requises de chaque capitulaire pour comprendre, discerner, se purifier d'attachements fâcheux, se mettre d'accord et décider ce qui est plus conforme au projet de Dieu. Mais aussi de nos dispositions à nous pour en recevoir le message et le mettre en œuvre : écoute, disponibilité, confiance, promptitude à essayer.

C'est dans la prière que l'Esprit-Saint nous édu-

quera à situer dans une perspective de foi les problèmes qui sont au centre de notre attention, à nous disposer à accueillir les fruits du CG24, à obtenir lumière et grâce pour les confrères qui travaillent dans l'assemblée capitulaire. « Si la pensée n'est pas fertilisée par Dieu, elle est destinée rester au ras de l'humain et à ne donner que des efflorescences caduques »⁹.

Nous ressentons la nécessité de la prière surtout en vue de l'élection éclairée et libre de toute considération humaine des supérieurs qui devront orienter la Congrégation durant les six prochaines années. Dans la lettre d'indiction du CG24, notre regretté Recteur majeur sollicitait « la participation et la coresponsabilité de tous les confrères, afin qu'ils demandent avec insistance au Seigneur d'accorder à la Congrégation les supérieurs dont a besoin ce moment de l'histoire de l'Eglise, du monde et des jeunes »¹⁰. C'est peut-être la tâche la plus importante et grave de conséquences de chaque Chapitre général.

L'information

Le Règlement du CG prête une attention particulière à l'information. Elle sera confiée à une commission capitulaire et profitera de la structure et du personnel attaché à l'ANS.

Aujourd'hui, il se fait que, par rapport aux Chapitres précédents, nous disposons d'un meilleur équipement pour communiquer : internet, la poste électronique, fax etc. Nous sommes entrés, nous aussi, dans l'époque de la communication à temps réel. Le CG24 est une excellente occasion – pour qui en a les moyens et ne l'aurait pas encore réalisé

⁹ V. BOSCO, *Il Capitolo: momento di profezia per tenere il passo di Dio*, LDC, Turin-Leumann, 1980, p. 86

¹⁰ ACG 350, p. 6

– de perfectionner ses moyens de liaison avec le centre de la Congrégation.

Nous souhaitons que les possibilités accrues d'information nous permettent de réaliser et de goûter une plus grande communion. Nous savons que ni les appareils ni le flux constant de nouvelles ne produisent automatiquement cette communion. Nous en faisons l'expérience quotidienne. Après avoir vu le journal télévisé, nous restons loin des faits et des personnes qu'il nous a présentés.

La participation souhaitable se fera si, des deux côtés, CG et communautés locales, prévaut non pas la curiosité de style journalistique, qui ne vise que les nouvelles intéressantes au ras du sol, mais l'effort de transmettre et de recevoir les « bonnes nouvelles », celles qui nous portent au cœur des problèmes, nous donnent les dimensions réelles de notre charisme, nous aident à sentir la présence de l'Esprit et nous ouvrent les yeux sur notre époque et les occasions que Dieu nous offre. Et surtout si ces informations sont diffusées et mises en valeur dans les communautés locales et, pour la Famille salésienne, par les moyens adaptés.

L'information sur le CG24 engage donc les communautés à évaluer et à mettre au point leur communication interne et invite chaque confrère, dans l'esprit des Constitutions, à renouveler sa volonté de participer aux moments les plus significatifs de la communauté.

L'étude

Pour réaliser et accueillir le CG24, il est encore nécessaire de préparer le terrain en se tenant au courant des faits et des sensibilités d'aujourd'hui,

en particulier au sein de l'Eglise. C'est indispensable pour venir à Rome, mais aussi pour suivre le Chapitre, en restant à la maison. Cela comprend la lecture des grands documents du magistère de l'Eglise, en particulier les plus récents, des études d'histoire et de spiritualité salésiennes, des Actes des principaux congrès laïcs de ces dernières années, des Constitutions ou des Statuts rénovés des membres laïcs de la Famille salésienne.

On dira peut-être que ces documents sont trop abondants. Mais il n'est pas nécessaire de les lire tous durant cette brève période. Il serait cependant fâcheux de n'en approcher aucun. L'ensemble offre un grand choix pour chacun et pour la méditation des communautés.

L'étude nous permettra de sortir des lieux communs à propos des laïcs, d'approfondir notre accord avec le nouveau profil du laïc, attente de l'Eglise, et de découvrir ce qui nous unit aux nombreux laïcs de bonne volonté avec lesquels, même dans ce monde sécularisé, nous sommes appelés à faire des bouts de route ensemble pour apporter le salut aux jeunes et l'espérance au monde.

Il s'agit, en d'autres termes, de ne pas considérer comme terminé, au niveau des communautés, le travail de réflexion entrepris par les Chapitres provinciaux, mais de poursuivre le cheminement entrepris, dans les directions déjà indiquées.

Le document précapitulaire souligne en effet : « La lecture de la situation faite par les Chapitres provinciaux fait apparaître des problèmes et des questions qui renvoient à l'histoire salésienne, qu'il s'agit de confronter en vue de tracer les grandes lignes d'action de l'avenir.

Quelques terrains ont été privilégiés dans la réflexion :

- L'expérience historique de Don Bosco lue dans la perspective de la relation avec les laïcs ;
- Le vaste mouvement de personnes associées à la mission salésienne, orientées par le centre animateur qui vivait au Valdocco ;
- La spiritualité chrétienne dans l'interprétation salésienne de la sécularité »¹¹.

¹¹ Document de travail, n°
183

5. La communauté, sujet qui réalise le Chapitre général

Au CG23 dernier déjà, on a vu que toute orientation pratique s'appuie sur un facteur déterminant : la qualité de la communauté salésienne. C'est dans la nature même de notre vocation.

Si elle n'est qu'individuelle, l'activité n'atteint pas la plénitude ni la capacité de témoignage et de rayonnement propres à la mission salésienne. Mais, d'autre part, s'ils ne tiennent pas compte de l'état des communautés, les plans établis pour la Congrégation ou le charisme ne constituent guère que des idéaux généreux.

L'insistance de ces vingt dernières années sur la nécessité de faire des projets sur toutes les activités, et en particulier sur le projet éducatif, suggère bien que c'est la communauté salésienne qui est le sujet de la formation, des projets et de l'action apostoliques.

A l'écoute des apports des provinces, la commission précapitulaire souligne le rôle central de la communauté locale dans la réalisation des changements éventuels à apporter : « La mission salésienne devient, dans la pratique quotidienne, un projet communautaire réalisé par une communau-

té éducatrice et pastorale. C'est pourquoi le sujet responsable du projet est un ensemble de présences organisées en communauté éducatrice, dans laquelle les salésiens SDB constituent le centre animateur des autres forces éducatives et pastorales, avec les groupes de la Famille salésienne qui partagent pleinement le charisme de Don Bosco »¹².

¹² Ib. n° 1

Pour réaliser avec les laïcs le saut en avant dont nous avons parlé, il ne suffira pas d'avoir reconnu que le *terrain laïque* est vital pour la mission salésienne, ni d'avoir réussi le CG24, ni de disposer d'un document final stimulant, équilibré et bien présenté. Non, il faudra que nos communautés renouvellent leur motivation missionnaire, expriment de façon plus vivante la spiritualité salésienne, et se montrent capables de communiquer et de partager.

L' enrôlement, la « coresponsabilisation », l'animation et la formation des laïcs exigent que la communauté provinciale et locale se mobilise et soit capable de réaliser les conditions qui permettront d'appliquer ce que le CG24 aura été en mesure d'établir.

Il est donc nécessaire, dès maintenant déjà, de faire une évaluation de la vie des communautés locales et de leur union effective avec la communauté provinciale ; d'encourager l'habitude du discernement pour les porter à faire les choix qui centrent leurs ressources sur les points les plus importants et les plus féconds ; de voir à quel niveau elles en sont pour l'animation et la « coresponsabilisation ».

Il est particulièrement urgent de travailler à la formation permanente en vue d'arriver à connaître de plus en plus l'esprit salésien, de le rendre plus vivant et de le communiquer sans délai. « La nécessité de la formation, note le document précapitulaires, se retrouve dans toutes les réflexions sur les

protagonistes de la mission, sur les milieux, les activités, les structures de coordination. Et il apparaît partout une demande insistante de formation ensemble, où les salésiens SDB et les laïcs sont à la fois destinataires et artisans de formation »¹³.

¹³ Ib. n° 220

C'est en accord avec l'exhortation apostolique *Christifideles laici*, à la fin d'un paragraphe consacré à « La formation réciproquement reçue et donnée par tous » : « Former ceux qui, à leur tour, devront s'employer à la formation des fidèles laïcs, constitue une exigence première pour assurer la formation générale et capillaire de tout le Peuple de Dieu, de tous les fidèles laïcs »¹⁴.

¹⁴ *Christifideles laici*, n° 63

Il n'est pas exagéré d'affirmer que chaque salésien, en vertu du ministère qui lui est confié – l'école, la catéchèse, la célébration des sacrements, l'assistance, le conseil etc. – est par vocation *formateur de formateurs*. Alors chacun doit entretenir sa « conviction, tout d'abord, qu'il n'y a pas de formation véritable et efficace si chacun n'assume ni ne développe pas par lui-même la responsabilité de sa formation »¹⁵. L'habitude positive de l'« auto-formation » entraîne le goût de la croissance continue, pour soi et pour autrui, et devient une façon caractéristique de répondre à l'action de l'Esprit, qui se sert de tout pour nous former à l'image du Christ.

¹⁵ Ib.

Ce rapport entre la qualité de la communauté et sa possibilité d'animer a presque la valeur d'une loi. Le document *La vie fraternelle en communauté* et le Synode sur la vie consacrée l'ont récemment confirmé. Nous lisons dans le premier que pour établir « des relations fructueuses, basées sur des rapports de mûre coresponsabilité [...], il est nécessaire d'avoir des communautés religieuses ayant une claire identité charismatique assimilée et

vécue, capables par conséquent de la communiquer aux autres et disponibles au partage ; des communautés religieuses vivant une intense spiritualité et un esprit missionnaire enthousiaste, pour transmettre le même esprit et le même élan évangélisteur ; des communautés religieuses qui sachent animer et encourager les laïcs à partager le charisme de leur institut selon leur caractère séculier et leur style de vie différent »¹⁶.

¹⁶ *La vie fraternelle en communauté*, n° 70

6. Deux niveaux de réflexion et d'engagement communautaires

Cette réflexion sur le rôle indispensable de la communauté salésienne conduit à tirer des conséquences pratiques à deux niveaux.

Avant tout au plan de l'animation et du gouvernement de la province. Elle programme le nombre des communautés, en approuve et évalue le projet éducatif et pastoral, en détermine la consistance quantitative et qualitative en relation étroite avec la mission assignée à chacune d'elles.

Il est confié à la responsabilité du provincial avec son Conseil la tâche de veiller à ce que chaque communauté soit assez robuste pour assurer la vie commune et l'efficacité de la mission, et avoir la possibilité d'offrir des cheminements diversifiés de formation et de proposer la vocation.

Au plan de la communauté locale ensuite, il faut entretenir la conscience que « vivre et travailler ensemble »¹⁷ est notre façon à nous d'« être Eglise », en nous laissant habiter par l'Esprit de communion, qui nous pousse à travailler comme membres du Corps et comme sarments de la Vigne. C'est

¹⁷ *Const 49*

aussi l'unique manière possible d'exprimer les richesses du charisme salésien et du Système préventif.

L'esprit de famille, si cher à Don Bosco et à la tradition salésienne, se fonde sur l'expérience d'une communauté qui se sent famille de Dieu, parce qu'elle « reflète en elle le mystère de la Trinité »¹⁸. Elle se sent aussi famille humaine, parce que l'accueil et l'affection mûre imprègne les relations et le climat. Nous ne pouvons donc pas vivre et agir en navigateurs solitaires, mais en apôtres qui savent que la communion est leur premier témoignage et leur première mission.

Il faut examiner dans quelle mesure l'esprit du « siècle », avec le subjectivisme de sa pensée et l'individualisme de sa vie, a pu éroder notre conscience personnelle et notre style de vie. Il est donc nécessaire de rénover notre engagement pour que la communauté salésienne devienne une maison où les confrères sont heureux de vivre ensemble, se sentent chargés d'une mission et soutiennent ceux qui ont besoin de voir que l'Esprit de Dieu est, en créant la communion, plus fort que la chair et le sang : les familles, les communautés paroissiales, les groupes, les gens qui vivent autour de nous.

Conclusion

Nous marchons vers le CG24 en communion profonde avec toute l'Eglise. Nous l'entendons des lèvres de Jean Paul II : « Une grande espérance anime l'Eglise en cette veille du troisième millénaire de l'ère chrétienne. Elle se prépare à y entrer avec un fort engagement de rénovation de toutes

¹⁸ Ib.

ses forces, parmi lesquelles le laïcat chrétien ». Le Saint-Père a la conviction – et il a puisé cette certitude dans ses pèlerinages en toutes les parties du monde – que « l'on peut parler d'une nouvelle vie laïque, riche d'un immense potentiel humain », qui participe « toujours plus activement aussi à l'effort missionnaire de l'Eglise »¹⁹. C'est ainsi qu'atteint sa maturité un des fruits du Concile Vatican II qui a mis en lumière comment se manifeste en toute sa splendeur dans le laïcat le visage du Peuple de Dieu²⁰.

Le CG24 se situe sur la voie principale ouverte par le Concile, qui va du « retour continu aux sources »²¹ pour rester fidèle à notre charisme, au souci de « scruter les signes des temps »²² à travers lesquels l'Esprit conduit son Eglise et rappelle la vie consacrée à une rénovation continue.

A la conclusion du troisième Chapitre général, tenu à Valsalice en 1883, Don Bosco s'adressait à ses salésiens en ces termes : « En rentrant dans vos maisons, vous saluerez les confrères et tous les jeunes gens. Emportez la pensée que la gloire de la Congrégation est avec vous : tout est entre vos mains. L'aide de Dieu ne vous fera pas défaut »²³.

C'est une parole qui vaut pour nous. « Tout est entre vos mains ». Préparons tous ensemble le CG24, nous y participerons tous ; prenons tous ensemble la responsabilité – chacun selon ses possibilités et le ministère qui lui est confié – d'en faire vivre les orientations, salésiens et laïcs ensemble, pour le salut des jeunes.

Très cordialement en Don Bosco.

 Juan Turchi

¹⁹ JEAN PAUL II, *Discours du 21 septembre 1995*

²⁰ Cf. *Lumen gentium* 32

²¹ Cf. *Perfectae caritatis* 2

²² *Gaudium et spes* 4

²³ *MB XVI*, 418

2. ORIENTATIONS ET DIRECTIVES

2.1 L'OEUVRE SCOLAIRE SALÉSIENNE ¹

P. Luc VAN LOOY

Conseiller pour la pastorale des jeunes

Introduction

L'école est encore le lieu où le salésien se trouve le plus en contact avec les jeunes, le milieu – au sein de notre mission – où il passe le plus de temps avec les jeunes et où la relation avec eux est la plus constante. Lorsqu'elle est organisée de façon rigoureuse, l'école est un milieu où les relations sont orientées vers la croissance humaine, culturelle et sociale de la personne et du groupe.

Pour nous, l'école a encore le grand mérite d'offrir la plateforme d'une collaboration intense entre SDB et laïcs, puisqu'ils se consacrent à la même mission.

Au niveau de la Congrégation, au cours de ces derniers temps nous avons organisé *plusieurs congrès sur le thème de l'école salésienne* : en Inde en 1993 ; en Amérique latine, en 1994 ; en Pologne en 1994 également ; et pour les écoles d'Europe en général, en 1995. Il y a eu aussi un échange avec les Universités et les Instituts universitaires gérés par la Congrégation (Brasilia, 1995).

A partir des indications qui sont ressorties de ces congrès, je vous présente quelques réflexions sur notre école.

Avant tout, il est clair que l'école est un milieu très valable et actuel pour réaliser la mission de Don Bosco. Chaque jeune a droit à une éducation bien faite, et souvent la famille ne réussit pas à la

¹ Il ne me paraît pas nécessaire dans ce texte de faire une distinction entre l'école et le centre professionnel. C'est pourquoi j'ai préféré l'intituler œuvre scolaire, plutôt qu'école salésienne.

donner de façon intégrale et complète ; aussi la promotion humaine et culturelle passe-t-elle par l'enseignement donné à l'école. L'école est par conséquent, en collaboration avec la famille, un milieu privilégié pour l'éducation.

Un coup d'œil sur les écoles de la Congrégation dans les divers contextes géographiques nous montre comment, dans les pays occidentaux en général, l'école catholique réaffirme avec force son rôle indispensable à côté et en face de l'école de l'Etat. En Asie, l'école salésienne est bien cotée pour sa bonne éducation. En Amérique latine, nos écoles constituent une force d'intervention sur la mentalité et la culture. Au cours de ces dernières années aussi, les pays « ex-communistes » découvrent la valeur de l'école. Il faut encore souligner qu'en beaucoup de pays de tous les continents, les gouvernements étudient ou réalisent des opérations de rénovation et de restructuration de l'enseignement scolaire, et qu'elles ont un impact certain sur nos écoles.

Nous croyons donc à l'école et nous affirmons encore une fois, s'il le fallait, son *importance dans l'ensemble de la mission salésienne*.

Parmi les points soulignés dans les différentes réunions sur l'école, je pourrais, pour compléter l'affirmation fondamentale qui vient d'être énoncée, mentionner les points suivants :

- L'école crée une conscience de « salésianité » chez les laïcs qui collaborent avec nous.
- Les salésiens ont appris, ou sont en train d'apprendre, à collaborer avec les laïcs.
- Il est important de donner la priorité aux destinataires pauvres et nécessiteux.
- Les centres professionnels sont toujours considérés comme notre spécificité charismatique.
- Les écoles ont une grande influence sur le territoire.
- On éprouve le besoin de se relier entre écoles, de la même province et au-delà.
- Au cours des dernières années, on a accordé beaucoup d'attention à l'éducation des jeunes à la foi ainsi qu'à la relecture du Système préventif.

1. L'école comme plate-forme des diverses activités éducatives

L'école salésienne fonctionne selon le *critère de l'Oratoire*, sans que cela diminue son caractère rigoureux d'étude et de recherche. L'école n'est pas seulement un lieu d'enseignement, mais un milieu où les jeunes se préparent à la vie. Il faudra donc assurer la présence d'autres activités éducatives en complément de l'enseignement. Et cela exigera que la direction et l'organisation de l'école veillent à ce que l'horaire de l'école permette ces activités.

Je souligne ces deux points complémentaires entre eux.

1.1. *L'école sera une vraie école, de qualité culturelle et scientifique*

La communication des disciplines offre au jeune la possibilité de connaître, de considérer et d'évaluer les réalités naturelles, culturelles, historiques etc. selon des critères objectifs. Elle lui donne en même temps la capacité de lire de façon critique les contextes et ses expériences personnelles. Il est important d'insister sur un enseignement intégral, sans trop de compartimentage. Il y a en effet le danger que les sciences soient enseignées sans se référer au comportement ni aux critères d'action. Ainsi la physique ne peut s'enseigner sans référence à l'écologie, la biologie ne peut se passer de l'éthique etc. Les jeunes d'aujourd'hui ont grand besoin de voir les liaisons entre les différentes disciplines et les secteurs de la vie.

1.2. *L'école comme lieu pour des activités complémentaires*

Nous savons que Don Bosco donnait une valeur éducative au jeu, à la musique, au théâtre etc. Il faut que les disciplines d'enseignement établies s'accompagnent de programmes d'activités complémentaires qui correspondent aux besoins des jeunes ; l'obligation scolaire et l'étude requièrent aussi, dans le cadre même de l'école, des moments de loisirs, de détente et de jeu. La tension

pour les résultats scolaires doit se compenser par la joie de pouvoir exprimer les dons personnels en d'autres domaines, etc.

Il faut observer que nos écoles développent aussi le service sur le territoire. Il est de plus en plus évident que l'école a son rôle à jouer pour proposer la culture sur le territoire où elle opère, et pour se mettre au service de la vie sociale et politique. Sur la base de l'étude faite par le dicastère sur les projets éducatifs et pastoraux, je rappelle qu'on faisait remarquer qu'en général l'incidence sociopolitique de nos œuvres était faible. Mais on constate que nos écoles ont gagné en sensibilité sociale et politique.

Un signe de ce progrès social et politique est le volontariat des jeunes. Des enseignants et des élèves de beaucoup d'écoles ont prêté leur concours à des programmes de service, sur le territoire ou dans les missions. Le projet africain, qui a confié aux provinces la fondation et la conduite de projets missionnaires, a certainement ouvert beaucoup de possibilités dans ces formes de service. Et de fait, nombreux sont les exemples d'enseignants et d'élèves qui sont allés dans les nouvelles missions d'Afrique durant les vacances, pour y implanter par exemple de nouveaux ateliers.

Les jeunes éprouvent un grand désir de sortir des frontières et de se relier à d'autres jeunes. Les écoles cherchent à établir ces liaisons, en particulier avec des instituts d'autres pays. Les grands rassemblements de jeunes de ces dernières années ont favorisé ce mouvement. En Europe en particulier, l'échange d'élèves et d'enseignants est facilité par les organismes de la Communauté européenne.

2. L'école comme milieu de travail commun entre salésiens et laïcs, pour la même mission

Nous constatons que la grande majorité des enseignants dans nos écoles sont des laïcs, et que s'accroît le nombre d'écoles avec un directeur ou un président laïcs. Ce fait crée une situation nouvelle pour le salésien qui collabore avec les laïcs. Les

expériences à ce sujet sont jusqu'à présent positives. L'intégration des SDB et des laïcs est bonne et personne ne voudrait plus diriger une école avec des seuls salésiens, même s'ils étaient disponibles.

Très important est le fonctionnement de la *communauté éducatrice*, qui fait vivre la réciprocité entre laïcs et religieux, en orientant l'action éducative sur un programme commun élaboré ensemble. C'est peut-être dans l'école qu'on a le témoignage le plus clair de l'esprit communautaire de notre mission. Salésiens, enseignants et éducateurs laïcs, parents, élèves, personnel d'administration et de service marchent côte à côte.

L'école devient ainsi un *lieu de formation et de croissance culturelle et relationnelle pour les enseignants*, un lieu où l'on apprend à aimer les jeunes pour les éduquer vraiment. Une caractéristique typiquement salésienne de la communauté éducatrice est de ressembler à une famille qui trouve précisément sa cohésion dans la mission d'éduquer et dans l'amour des jeunes. Cette cohésion ne se fonde pas sur le fait de travailler dans une même structure ou activité, mais provient des mêmes motivations foncières et se propose de rejoindre le même but. De cette façon, la communauté éducatrice trouve dans le Système préventif non seulement une pédagogie concrète et pratique, mais aussi une source de spiritualité.

Il faut encore souligner que le caractère propre du laïc et du salésien-religieux permet d'opérer la liaison entre l'école et le territoire. Le laïc qui va chaque jour de la société à l'école, apporte avec lui les sensibilités spécifiques de son contexte familial et social ; et lorsqu'il rentre à la maison, il y ramène la sensibilité puisée au contact du religieux consacré à l'éducation.

La liaison avec le territoire a ensuite un profil spécial dans le cadre de l'école professionnelle et technique. La préparation au travail et par conséquent le lien avec le monde du travail en est une dimension spécifique. Dans nos centres professionnels, les jeunes trouvent l'information et des orientations, ainsi qu'une qualification dans le métier. Il y a des pays où les entreprises rédigent les programmes avec l'école et assurent à nos élèves l'entrée dans le marché du travail. Mais il faut reconnaître qu'en général la majorité

de nos écoles peuvent se dire heureuses de leurs bons résultats dans la recherche du poste de travail pour leurs anciens élèves.

3. L'école comme milieu de vie du jeune

« Etre jeune, c'est aller à l'école », disait le professeur Martin Lechner au récent congrès de Rome. C'est un fait que le jeune passe beaucoup de temps à l'école et généralement, lorsqu'on demande des informations à un jeune, on veut immédiatement savoir en quelle classe il est et quelle école il fréquente. Mais si le jeune passe beaucoup de temps à l'école, il faut que celle-ci crée l'espace nécessaire pour qu'il y ait une vie vraiment adaptée à lui. L'école salésienne veut créer un *milieu où le jeune se trouve « chez lui »*, où les manifestations caractéristiques de la jeunesse sont non seulement permises, mais encouragées.

En de nombreux cas, les jeunes ont même pris une part active dans la conduite de l'école. Il y a pas mal d'écoles et de centres professionnels où les jeunes ont une présence effective dans la coordination pastorale ; d'autres instituts organisent la vie scolaire à travers des conseils ou des groupes. Dans l'école salésienne, la présence des groupes de jeunes est fondamentale pour exprimer les aptitudes et les désirs des jeunes. Les groupes musicaux, sportifs, théâtraux etc. doivent avoir leur place dans nos milieux. Une salle de classe ne se ferme pas après la dernière heure de classe, mais se rouvre pour beaucoup d'autres activités. Lorsque j'ai parlé plus haut de l'intégration et de la complémentarité des activités éducatives, j'entendais précisément me référer à ce type d'organisation scolaire.

Une initiative importante, récente en certains pays, mieux établie ailleurs, est l'*école pour animateurs* qui prépare des jeunes à l'animation des différentes activités parascolaires. Les provinces qui ont développé cette forme de qualification ont offert aux jeunes leaders la capacité d'animer les jeunes non seulement dans l'école,

mais aussi durant les vacances sur le territoire, et ouvert ainsi des perspectives nouvelles aux élèves et à l'école.

4. L'école comme milieu de formation permanente

Tout ce qui vient de se dire fait comprendre que les « destinataires » de l'école ne sont pas seulement les jeunes élèves. La mission charismatique de la Congrégation peut, elle aussi, se considérer telle. La présence dans l'école de nombreuses personnes qualifiées permet, en effet, une relecture qualifiée du Système préventif. La communauté éducatrice a les moyens adéquats d'évaluer si et comment se réalise la pédagogie de Don Bosco à notre époque et pour les jeunes d'aujourd'hui dans les différentes cultures. C'est une tâche de grande valeur et de grand poids, très importante pour le développement de notre mission.

Un autre « destinataire » est *l'enseignant et l'éducateur*. Lorsqu'elle recrute un enseignant, l'école salésienne s'engage à perfectionner sa formation humaine, professionnelle, chrétienne et salésienne. Il est donc indispensable qu'il reçoive dès le début une bonne et sérieuse introduction à la méthode salésienne d'éducation. Et l'école aura le souci de la formation permanente de ses enseignants et de ses éducateurs, en particulier sur le terrain de l'éducation aux valeurs et de l'application du Système préventif.

Les *parents* constituent un troisième réseau important de « destinataires ». Dans beaucoup de pays s'est établie la pratique d'organiser des cours pour parents d'élèves. Le but n'est pas seulement de développer leur niveau culturel, mais surtout de les aider à mieux comprendre le processus éducatif de leurs enfants, de les introduire dans le milieu de l'école, en leur permettant de connaître le personnel et de se sentir « chez eux » dans le milieu de leurs enfants. D'autres écoles, surtout des écoles professionnelles, veillent à la formation permanente des anciens élèves par des cours du soir de mise à jour et de rattrapage scolaire, avec l'aide d'enseignants et d'anciens élèves etc. En un mot, elles suivent avec

attention les jeunes qui ont besoin d'approfondissement ou de spécialisation.

L'école offre enfin une formation permanente aux *salésiens*. Et cela à partir des jeunes abbés et des coadjuteurs du stage pratique, qui souvent ne peuvent pas enseigner faute de titres requis. Mais, comme nous l'avons dit, l'école n'est pas seulement un ensemble de salles pour l'enseignement des matières scientifiques et académiques, mais un milieu de vie des jeunes. Par conséquent, si le point focal de l'école est le jeune plus que la matière d'enseignement, le jeune salésien y trouvera la possibilité de travailler à l'éducation. Mais alors il s'impose de lancer un appel en faveur de la *qualification culturelle et scientifique des jeunes salésiens*. Notre mission éducative a besoin du plus grand nombre possible de religieux qualifiés dans les disciplines de caractère académique et professionnel. Si nous n'avons cure de ce point, nos provinces perdront leur qualité et leur impact sur la culture et sur le territoire. Il suffit de se rappeler l'histoire de la Congrégation, depuis l'époque de Don Bosco jusqu'à nos jours, pour être convaincu de l'importance que nous devons donner à la qualité intellectuelle de nos confrères.

5. L'école comme manifestation de l'Eglise

Nous avons parlé du service de l'école sur le territoire. Il faut aussi parler de l'Eglise et de l'Eglise locale. Comme toute école catholique, en effet, l'école salésienne joue un rôle dans l'Eglise locale, parce qu'elle contribue, au nom de l'Eglise, à proposer la culture.

Il faut en outre signaler que beaucoup de nos jeunes et de leurs familles n'entrent en contact avec l'Eglise que par l'école. Ce fait nouveau, en particulier dans les pays occidentaux, crée des possibilités et même des besoins : l'école catholique assume un rôle « pastoral » vis-à-vis des familles des élèves. Il est vrai que le contact pastoral avec les familles est de la compétence et du domaine de la

paroisse, mais il est tout aussi vrai que la pastorale travaille en fonction des personnes plus que des structures. Il me semble que, si elles veulent faire un travail complet et intégré, nos écoles doivent étudier comment créer les conditions, en termes de programmation et de personnel, d'un contact à caractère pastoral également avec les familles des élèves et des anciens élèves.

L'école salésienne se situe *au sein de notre mission d'évangéliser* : en éduquant nous proposons le modèle de l'homme parfait qu'est le Christ. En divers contextes, nous exprimons plus ou moins explicitement cette attention à l'Évangile, mais elle ne peut jamais être absente de l'organisation générale de l'œuvre scolaire. Dans n'importe quel contexte culturel et religieux, il s'impose à nous de proposer la vision chrétienne sans pour cela faire œuvre de prosélytisme. Nous éduquons « au nom de Jésus », non seulement à travers des activités spécifiques, mais en donnant une tonalité générale et une interprétation chrétiennes aux disciplines scolaires. Derrière notre enseignement il y a toujours les critères éthiques et religieux qui nous distinguent.

Il est vrai que la cohabitation des religions diverses dans nos écoles rend toujours plus difficile la célébration des fêtes religieuses qui nous caractérisent. C'est une donnée délicate de notre époque. Mais les jeunes ont droit à l'identité claire de leur école et nous ne devons pas nous montrer trop timides pour la présenter. Bien des choses dépendent de notre capacité de créer un climat de respect et d'introduire les jeunes dans le mystère. Si l'on respecte la liberté de religion des élèves, ils seront prêts, eux aussi, à respecter nos manifestations religieuses dans les fonctions organisées dans l'école.

On comprend le rôle important de l'école dans la culture et dans l'inculturation de la foi. Elle a aussi son influence sur la vie de l'Église locale. Il est donc important pour nos écoles de collaborer avec l'Église locale et de tenir compte de la programmation du diocèse et de la paroisse. On constate en effet que nos écoles et les bureaux provinciaux qui suivent les écoles offrent toujours davantage leur service à l'Église locale, et que l'Église reconnaît notre compétence en éducation.

6. Les universités salésiennes

La prolongation de la période d'éducation des jeunes nous a poussés à nous engager davantage sur le terrain universitaire. C'est un nouveau champ d'apostolat significatif que beaucoup de provinces ont accueilli pour répondre aux besoins des jeunes, de la société et de l'Eglise. L'université est entrée comme partie intégrante dans la mission salésienne et a donc acquis son droit de cité parmi les œuvres salésiennes. La rencontre des responsables d'universités et d'instituts universitaires salésiens, qui s'est déroulée à Brasilia en août 1995, a exprimé avec vigueur la nécessité de se consacrer à cette tranche de jeunes pour marquer leur formation culturelle et professionnelle et former des leaders pour la société de demain. C'est également un terrain fécond pour la pastorale des vocations. Dans les universités, il est possible d'éduquer de façon plus marquée à l'engagement social et politique ; et nous savons combien notre époque a besoin de personnes bien préparées à ce niveau.

Un domaine si exigeant requiert évidemment une préparation spécialisée, non seulement pour la partie académique, mais aussi du point de vue pastoral, pour accompagner les professeurs et les étudiants. La complexité culturelle, sociale et politique d'aujourd'hui a en effet besoin de qualité scientifique, si nous voulons que nos destinataires deviennent capables d'être à leur tour des éducateurs et des évangélisateurs dans leur milieu. Dans l'Eglise, les universités catholiques ont la grande tâche de lire la situation et d'orienter la pensée de l'humanité. Dans le cadre salésien, nous attendons beaucoup des universités pour relire le Système préventif et l'adapter à notre époque.

A Brasilia s'est fondée l'*Association salésienne des universités (ASU)*, pour créer entre elles un réseau de liaison constante et chercher à élaborer des axes communs d'orientation pour les œuvres universitaires salésiennes.

7. La prophétie de l'école salésienne

Le travail d'éducation salésienne dans les cultures qui se font jour doit être à même de rendre raison de l'appel prophétique de Don Bosco. Nous constatons que le développement du monde scolaire sur tous les continents est fréquemment dominé par les intérêts économiques ou politiques, et que l'école doit trop souvent obéir à des ordres différents de son caractère éducatif spécifique. Pour donner une *réponse prophétique* aux besoins des jeunes causés par la situation sociale et industrielle, Don Bosco a créé le Système préventif. Il garde toute son actualité aujourd'hui.

Les divers congrès sur l'école ont avancé quelques points pour que le caractère *prophétique* de l'œuvre salésienne soit vraiment actuel. En voici les principaux :

- Donner au jeune une place centrale et lui permettre d'avoir un rôle actif dans l'école.
- Former et inviter les laïcs à la coresponsabilité avec les salésiens, pour la même mission.
- Intégrer l'école et la vie, en lui associant des activités parascolaires.
- Se préserver de la domination économique et commerciale, ou de l'intérêt exclusif au marché du travail.

Pour mettre davantage en lumière la tâche prophétique de l'école, il est intéressant de relire, pour conclure, un paragraphe du message que Jean Paul II a envoyé au congrès européen (Rome, 2 décembre 1995) : « Le "saint des jeunes" était bien conscient que l'école est un milieu où le jeune rencontre des amis et crée des rapports vitaux avec les adultes. La relation qui s'instaure entre l'éducateur et le jeune est donc importante. Elle constitue pour Don Bosco un point essentiel de l'éducation. "L'éducation est une affaire de cœur", disait-il, et il voulait que ses collaborateurs fussent présents parmi les jeunes : une présence qui ne se limite pas aux locaux scolaires, mais qui s'étend à tous les moments de la vie, par le contact et la collaboration avec les parents, dans la conscience que l'enseignant est appelé à être un modèle pour ses élèves ».

2.2 LES VOLONTAIRES AVEC DON BOSCO

Une vocation à proposer

P. Antonio MARTINELLI

Conseiller pour la Famille salésienne et la communication sociale

UNE BREVE HISTOIRE VECUE

Je commence par les premiers pas pour présenter une série de données qui, demain, pourront être importantes et significatives.

Elles jalonnent le cheminement d'une vocation qui enrichit le charisme salésien d'une nouvelle action de la grâce.

Il d'agit d'un *don* que la Congrégation s'est trouvé entre les mains, sans effort particulier de sa part. Un don de *jeunes* qui, en approfondissant l'esprit de Don Bosco, ont cru qu'il était possible d'être des salésiens consacrés dans le monde, et de vivre et de travailler comme tels.

Les rencontres fondamentales

■ 18 juillet 1992

Durant le cours de formation permanente pour les délégués provinciaux de la Famille salésienne, trois confrères (les Pères Giuseppe Godoy, Rinaldo Vallino et François Zammit) se sont

rencontrés autour du Conseiller pour la Famille salésienne et la communication sociale, pour amorcer une réflexion sur une expérience vécue par quelques jeunes des milieux salésiens.

Le 20 juillet 1992 fut envoyée aux trois confrères ci-dessus, ainsi qu'au P. Bruno Masiero et au P. Cristóbal López, intéressés au problème, une lettre, presque un mémorandum, avec les indications qui ressortaient de la réunion : *un décalogue de comportement avec les jeunes qui désiraient vivre dans le monde comme consacrés salésiens.*

Ces deux événements sont à l'origine de ce que je vais vous présenter.

■ 15-19 décembre 1993

Les contacts se poursuivirent entre les cinq confrères et le dicastère, en vue d'une organisation éventuelle au-delà des expériences locales.

D'où l'idée de convoquer à la maison générale de Rome les jeunes déjà orientés positivement, ainsi que les confrères qui les accompagnaient.

Entre temps une Volontaire de Don Bosco, en Italie, avait entrepris un travail similaire avec quelques jeunes gens pour constituer un groupe intéressé à faire ce cheminement.

Le 10 août 1993 part du dicastère la lettre de convocation, avec l'indication des objectifs de la rencontre :

- une retraite de *discernement de la vocation*,
- une *rencontre avec le Recteur majeur* des responsables salésiens et des jeunes gens convoqués.

On a aussi pensé à un pèlerinage à Turin, pour connaître les lieux de la première expérience et de la sainteté salésiennes, ainsi qu'à une rencontre avec le groupe des Volontaires de Don Bosco, pour un échange fraternel d'informations et d'expériences.

Durant la semaine organisée à Rome (15-23 décembre), le moment de spiritualité le plus intense a été le récit du vécu des jeunes. Le Recteur majeur d'abord, puis tous les autres, ont

reconnu le *doigt de Dieu* dans le chemin parcouru. Les quatre expériences, vécues aux quatre coins du monde et dans l'ignorance de ce que vivaient les autres amis, portaient les mêmes signes.

Heureusement, avant de quitter Rome, les jeunes ont voulu résumer sur papier leur histoire dans une *relecture de l'expérience vécue*.

Je la reporte intégralement.

« 1. *Comment nous sommes arrivés à notre choix.*

Le rappel du chemin que nous avons parcouru fait apparaître les points suivants de l'expérience concrète que nous avons vécue :

1.1. *L'engagement direct* dans une activité précise, située dans une expérience vécue d'apostolat.

1.2. Quatre facteurs nous ont poussés à mûrir notre choix :

- La présence des *jeunes*, en général nécessiteux et particulièrement en difficulté ;
- La présence de *Don Bosco* ressentie à un moment donné de l'expérience et de la vie comme quelque chose de très significatif ;
- la présence de quelques *accompagnateurs*, éducateurs et maîtres spirituels, dans le cheminement de la recherche ;
- la présence d'autres *amis* vivant la même expérience.

1.3. Quelques impératifs s'imposaient dans notre vie :

- L'engagement de groupe a requis d'approfondir *quelques questions* :
 - Pourquoi faire tout cela ?
 - Pour qui faire tout cela ?
 - Comment organiser notre vie ?
 - Quel projet de vie prévoir pour faire tout cela ?
 - Comment réaliser notre don, complet et radical, à Dieu qui

appelle à travers l'engagement de la vie quotidienne ?

- Le difficile cheminement (difficile pour des motifs concrets de famille, de travail, de continuité dans l'engagement, de réponse à la vocation etc.) a requis :
 - Un supplément de foi,
 - Une prière plus profonde,
 - Un soutien du groupe.

2. Comment communiquer cette expérience ?

2.1. Il y a quelques conditions préalables à mettre au clair :

- Il ne s'agit pas d'un ... *choix-refuge*, à cause de difficultés rencontrées pour suivre une autre route et une autre vocation ;
- Il ne s'agit pas d'une ... *découverte inopinée*, mais d'une option mûrie avec le temps dans la recherche sérieuse de ce qui est à faire dans la vie.

2.2. Le moyen de la *communiquer* est d'être attentif à plusieurs points :

- *Vivre* une expérience concrète de travail, d'activité apostolique, de mission salésienne en faveur de ceux qui en ont particulièrement besoin : les jeunes et le milieu populaire ;
- *Confronter* ce que l'on est en train de faire, ce que l'on vit quotidiennement, avec ce qu'on désire faire et être ;
- *Cheminer* non en solitaire, mais avec d'autres qui sont à la recherche sincère de la route de Dieu dans leur vie personnelle.

2.3. Les soutiens nécessaires dans cette recherche :

- La *prière* : l'aide de Dieu est indispensable ;
- La *patience* : c'est un processus lent, qui se fait peu à peu. »

12-18 septembre 1994

Le temps qui a séparé les deux rencontres a été vécu activement par les groupes de jeunes.

Il leur a en effet été demandé de préparer la rencontre en vue de formuler un règlement de vie, un texte de Règles, une ébauche de Constitutions. La lettre du 5 avril 1994 envoyée aux responsables des groupes pour leurs jeunes demandait :

« Lisez avec attention les Constitutions des Volontaires et celles des salésiens [...] et n'ayez pas peur de piller le matériel. Préparez un texte et faites-le-moi parvenir (au conseiller pour la Famille salésienne et la communication sociale) à la fin du mois de juin. Je travaillerai en juillet et en août pour avoir un texte unifié au moment de la rencontre. »

Suivaient des indications pratiques sur la façon de préparer le document à utiliser pour la rencontre.

En accord avec le Recteur majeur fut ajoutée une note : « Je désirerais savoir s'il y en a qui ont émis des *vœux privés*, combien et qui ils sont, et combien seraient déjà prêts à les émettre » au terme de la réunion.

Le travail de la rencontre de septembre est trop riche pour pouvoir être décrit : la réflexion, l'approfondissement des textes élaborés par les groupes, la recherche pour harmoniser les différentes exigences afin d'arriver à un texte unique, les rencontres avec le Recteur majeur, le jour de la profession de sept jeunes ... tous souvenirs inoubliables pour ceux qui ont vécu l'expérience.

L'objectif fondamental – la formulation d'un texte de référence pour la vie des groupes déjà en activité et pour la constitution d'autres nouveaux groupes – a occupé le plus clair du temps.

Tout d'abord, on a longuement travaillé sur les textes qui étaient parvenus et sur la synthèse préparée par le dicastère, pour rechercher les grandes divisions des chapitres fondamentaux :

- Nature de l'Institut,
- Laïcité, consécration et marque salésienne,
- Autorité aujourd'hui dans l'Institut.

Il en est résulté un travail passionnant et riche en perspectives.

Ont *ensuite* été présentées des réflexions sur la signification d'un texte de Constitutions, sur la vie de membres d'une association, d'un groupe, d'un Institut. Sont intervenus les Pères Giovanni Vecchi, Corrado Bettiga et une Volontaire de Don Bosco pour présenter la valeur des constitutions pour la spiritualité, l'institution et la vie concrète.

Puis la proximité du Synode des évêques sur la vie consacrée a été rappelée par une intervention du P. Pasquale Liberatore, qui a examiné le texte du document de travail, et l'a mis en relation avec la vocation des consacrés dans le monde.

Enfin, les inoubliables rencontres avec le Recteur majeur, pour commenter le chemin parcouru et à l'occasion des premières professions des Volontaires avec Don Bosco, ont donné la dimension de nouveauté de l'événement. Ont participé les confrères de la maison générale, un beau groupe des Volontaires de Don Bosco avec la Responsable majeure, des représentants des Coopérateurs et des Anciens élèves : une joie de Famille salésienne !

C'est dans une des interventions du P. Viganò que se découvre la nom du nouveau groupe. Voici ce qu'il a dit :

« Vous devriez ressentir ce qu'ont ressenti Cagliero et ses compagnons le jour où Don Bosco les a invités à faire la profession. Il leur a laissé quelques jours de réflexion. Ils ont compris : "Ici, Don Bosco veut faire de nous des 'frères' ". C'était précisément contraire à la mentalité de l'époque, surtout à Turin.

Mais *ensuite* Cagliero a dit : "Frère ou pas, je veux rester *avec Don Bosco*".

Rester *avec Don Bosco* n'était pas une expression juridique, ni même religieuse, mais une phrase de gamins enthousiasmés par l'esprit et la mission de Don Bosco, et ils ont dit : "nous restons avec lui" ».

LES DEVELOPPEMENTS AUJOURD'HUI

La vie du nouvel Institut est comme la *croissance du pin* planté par les Volontaires avec Don Bosco dans le jardin de la Pisana, derrière le monument à Don Bosco : il lui faut des soins et du temps.

Le travail du dicastère porte sur *deux secteurs*.

Le plus important a été de pourvoir à une *série de documents* pour aider la formation et le cheminement salésien des jeunes. Ont été préparés dans ce but :

- octobre 1994, *document n° 1* :
 - Document pour les provinciaux salésiens ;
 - Document pour les Volontaires avec Don Bosco (CDB) ;
- janvier 1995, *document n° 2* :
 - Constitutions des Volontaires avec Don Bosco (CDB), Institut séculier masculin salésien, première mouture ;
- mars 1995, *document n° 3* :
 - Lettre de l'assistant central des Volontaires CDB ;
 - Une intervention du P. Aubry ;
 - Des indications pratiques pour poursuivre le chemin entrepris ;
- octobre 1995, *document n° 4* :
 - Lettre de l'assistant central ;
 - Apports et réflexions pour la prière du consacré salésien dans le monde.

J'ai voulu rappeler les documents préparés et envoyés, parce que tous les provinciaux en ont été les destinataires. Quelques documents ont été préparés en italien, d'autres en italien et en espagnol, d'autres encore en italien, espagnol et anglais, comme le document n° 2.

J'espère qu'ils ne sont pas passés inaperçus, parce qu'ils peuvent aider tant les jeunes gens qui font l'expérience de cette nouvelle façon de vivre et de réaliser Don Bosco, que les salésiens qui sont aussi en ce cas le groupe le plus qualifié et autorisé de la

Famille salésienne pour appuyer et animer le développement de cette vocation.

C'est cette perspective qui donne de l'importance à cette communication.

Je reviendrai sur la question pour présenter quelques pistes de réflexion et d'intervention concrète dans les provinces. J'invite donc à remettre en évidence sur le bureau des provinciaux et dans l'ordre du jour des travaux du Conseil les documents que je viens de rappeler.

Comme salésiens de Don Bosco, nous devons apprendre, nous aussi, beaucoup de choses sur la vie séculière, si nous voulons aider nos jeunes à développer leur vocation de consacrés dans le monde.

Une nouvelle tâche éventuelle d'animation se présente ici et intéresse tous ceux qui travaillent dans la pastorale et l'éducation.

Je pense qu'à propos des développements pris par le groupe des Volontaires CDB aujourd'hui, l'attention, la curiosité et les questions portent sur le nombre, pour connaître sa consistance réelle.

1. *L'expansion géographique*

Selon les informations que nous avons au dicastère, les Volontaires avec Don Bosco forment actuellement un groupe dans les pays suivants :

- *En Italie* : le groupe n'est pas nombreux. Les membres connaissent assez clairement la signification du choix de la consécration dans le monde.

Ils vivent régulièrement le cheminement de la formation.

Ils savent être ... de bons propagateurs de leur vocation, et plusieurs jeunes gens ont déjà tâté du volontariat, pour chercher à prendre place dans la vie ecclésiale et civile.

Du point de vue quantitatif aussi les perspectives sont prometteuses.

■ *Dans l'île de Malte* : le groupe est assez nombreux et continue à s'accroître.

Alors qu'en d'autres parties du monde salésien les Volontaires de Don Bosco ont pris en charge les Volontaires avec Don Bosco, à Malte, c'est le contraire qui s'est produit : les Volontaires CDB sont apparus d'abord, puis sont arrivées les VDB.

La vitalité de leur présence dans les œuvres salésiennes et dans l'Eglise locale suscite beaucoup d'attention, d'intérêt et d'imitation. L'espérance a de bonnes bases.

■ *Au Paraguay* : le groupe existe depuis longtemps, mais son nombre n'a pas grandi de façon évidente.

Les membres actuels sont personnellement très convaincus et contents de leur choix.

Ils savent garder des relations avec leurs amis d'autres pays.

Ils participent volontiers aux rencontres sur place et au dehors.

Pour le moment, l'expansion quantitative laisse à désirer.

■ *Au Salvador* : c'est le dernier groupe dont nous avons eu connaissance au dicastère, par une communication qui nous est parvenue directement des intéressés. Il a formé dès le début un groupe consistant.

■ *Au Venezuela* : un groupe assez nombreux et varié dans ses présences y travaille. Il serait peut-être à considérer comme le premier ou le deuxième groupe apparu dans la vie salésienne, depuis plusieurs années déjà.

Il bénéficie d'une animation très riche et de la possibilité de rencontres significatives du point de vue de la spiritualité salésienne.

Certains d'entre eux ont des fonctions importantes dans la vie sociale et ecclésiale.

Les prémices sont bonnes et ont de possibilités de croissance.

2. La vie des groupes

J'aime reporter deux articles de l'ébauche des Constitutions des Volontaires avec Don Bosco. Ils explicitent la nature de

l'Institut, le fondement de leur vie et l'engagement de la développer en accord avec quelques références.

Art. 4 : L'Institut dans l'Eglise.

« Les *Volontaires avec Don Bosco* forment dans l'Eglise un Institut séculier masculin, selon les normes contenues dans le Code de Droit canonique.

Il se compose de laïcs consacrés, avec différentes qualifications professionnelles.

L'institut ne détient ni ne gère aucune œuvre propre ; il ne possède que les biens nécessaires à son organisation, dans le respect des lois de l'Eglise et des divers Etats.

L'amour envers l'Eglise et la fidélité au Pape requièrent l'acceptation convaincue du magistère, la collaboration qualifiée aux activités pastorales, la communion active avec tous les membres du Peuple de Dieu et la promotion de la convivialité inspirée de l'Evangile.

La réserve prudente et responsable sur notre condition et celle des autres membres de l'Institut est utile à l'efficacité de notre présence et de notre activité dans le monde. »

Art. 5 : L'Institut dans la Famille salésienne.

« Nous nous reconnaissons porteurs du charisme de Don Bosco et membres de la Famille salésienne. Notre consécration salésienne dans le monde est inspirée et orientée par son esprit, son projet apostolique et son style pastoral.

Nous reconnaissons le Recteur majeur, successeur de Don Bosco, comme centre d'unité et père commun, responsable de l'unité dans l'esprit et de la fidélité dans la mission commune.

Nous vivons en communion avec les divers groupes de la Famille salésienne, et en relation particulière avec les groupes laïques, spécialement avec les *Volontaires de Don Bosco*.

Par le patrimoine spirituel et la richesse apostolique qu'elle garde et entretient, la Congrégation salésienne est pour nous, dans le respect des caractéristiques et des autonomies réciproques, une source vivante d'authenticité et un stimulant pour la fidélité au charisme.

Les Volontaires de Don Bosco, avec lesquelles nous partageons la spécificité de la consécration salésienne dans le monde, nous les considérons comme des “sœurs aînées”. »

Les articles reportés, je le répète, précisent un ensemble de devoirs non seulement pour les Volontaires CDB, mais aussi pour nous, salésiens SDB, qui avons à les accompagner pour réaliser leur vocation.

Les références essentielles à l'Eglise et à la Congrégation, aux groupes de la Famille salésienne et, de façon particulière, aux VDB, à l'esprit de Don Bosco et à la mission pour les jeunes et le peuple, à la compétence professionnelle qualifiée et à la solidarité généreuse avec les nécessiteux, constituent déjà des points de formation et d'organisation de la vie quotidienne.

Il nous revient à nous, SDB, de rendre tout cela effectif et dynamique dans l'histoire des jeunes consacrés.

3. *Une semence en croissance*

Jusqu'à présent je n'ai parlé que des *groupes organisés* dans les cinq pays où vivent les Volontaires CDB. Mais dans d'autres pays aussi il y a des Volontaires CBD, même s'ils *ne se sont pas constitués en groupes*, parce qu'au début de leur expérience ou isolés.

Toujours selon les nouvelles que nous avons au dicastère, je vous signale qu'il y a d'autres jeunes intéressés par la vocation de Volontaires CDB :

- en Argentine, au moins dans deux régions,
- en Italie, au Nord, au Centre comme au Sud,
- en Espagne, dans deux régions au moins,
- au Pérou,
- au Mexique,
- en Slovaquie.

Il s'agit de jeunes qui ont commencé une première année de formation ou qui sont déjà dans la deuxième année de préparation.

C'est donc un mouvement en croissance.

Nous savons par expérience qu'il est très important de garder le contact avec chacun d'eux, pour leur communiquer la joie de faire partie de la Famille salésienne et la volonté de cheminer en bâtissant pour soi et pour autrui.

Tout cela représente le second secteur dont nous voulons prendre soin. La relation établie avec les jeunes et avec les salésiens qui travaillent sur ce nouveau terrain sera poursuivie et approfondie.

ORIENTATIONS POUR LES PROVINCES

Il semble utile de tirer quelques conclusions pratiques pour contribuer comme salésiens au développement de la vocation des Volontaires CDB. Je m'adresse explicitement au provincial et au Conseil provincial, en tant que responsables de l'animation et de l'organisation de la vie de leur province.

1. Le **provincial** et les conseillers prendront connaissance des *documents* préparés par le dicastère pour les Volontaires CDB, afin d'avoir une information exacte et opportune sur le sujet pour lequel les nouvelles ne sont pas toujours précises ni adéquates.

Il faut aussi aider les communautés à vaincre la préoccupation que le travail pour les Volontaires CDB puisse relâcher celui qui se fait pour les vocations de salésiens SDB.

La connaissance, à acquérir ou acquise, sur ce nouveau mouvement peut faire l'objet d'une conversation du Conseil provincial.

2. Le provincial intéressera le **délégué pour la pastorale des jeunes** au thème des Volontaires CDB.

Il est probable que parmi les jeunes côtoyés habituellement par la communauté salésienne, dans les écoles, les centres de jeunes, les paroisses et les multiples activités salésiennes, il s'en trouve qui soient disposés à vivre une vocation de radicalité évangélique en restant dans le monde.

Le premier pas, c'est de les découvrir. Les accompagner est le devoir principal d'un éducateur. L'obéissance à l'Esprit du Seigneur ne concerne pas uniquement le jeune, mais aussi l'adulte qui est à ses côtés pour l'aider.

3. Le délégué pour la pastorale des jeunes, en accord avec le **délégué pour la promotion des vocations** et son groupe de travail, fera figurer parmi les différentes solutions de vocations qu'il propose aux jeunes également celle du Volontaire CDB. Ce qui suppose qu'ils aient aussi les informations nécessaires sur le nouveau groupe, issu des jeunes eux-mêmes.

Les camps de vocations, les projets d'animation en vue des vocations, les rencontres provinciales de vocations (activités dont les noms diffèrent selon les provinces : communautés de proposition, communautés de recherche, jeunes en cheminement etc.) envisageront aussi la vocation du Volontaire CDB.

4. Les **directeurs**, ainsi que leurs confrères et les animateurs salésiens et laïques des communautés éducatrices, auront une connaissance des *critères communs à adopter*, avant de proposer la vocation de Volontaire CDB.

Pour le *discernement des vocations*, nous présentons en tant que dicastère les indications positives suivantes, qu'il faudra étoffer ensuite dans les provinces et les communautés.

Il faut s'adresser :

- aux jeunes qui sont déjà engagés et *ont fait l'expérience* d'un apostolat salésien : catéchèse, assistance des adolescents, camps écoles, animation de groupes de jeunes, présence active dans un centre de jeunes ... ;
- aux jeunes qui se montrent *équilibrés* et sérieux, qui ont de l'ascendant sur leurs compagnons, sont des animateurs et des leaders potentiels parmi leurs amis ... ;
- aux jeunes qui ont une *vie spirituelle* manifeste, désireux de donner et de faire davantage, de servir les autres, d'approfondir l'esprit salésien ;
- aux jeunes qui possèdent une *maturité affective*, capables de

s'ouvrir à un don plus libre au service du Seigneur et de leurs frères.

5. Il faut enfin intéresser au thème des Volontaires CDB les prêtres **confesseurs**. Le service qu'ils peuvent rendre est très important. Chaque vocation est un fait personnel, et par conséquent un fait de conscience qui mûrit sous le soleil de Dieu.

La médiation du sacrement de la réconciliation est indispensable pour donner la lumière et la force de décision que doivent avoir les jeunes appelés.

L'expérience spirituelle salésienne a reconnu une valeur primordiale au sacrement de la réconciliation pour la croissance de la vocation.

6. Aux différents niveaux de la responsabilité dans la province et les maisons, il faut prendre en considération les moyens à utiliser de façon coordonnée et organique :

- Colloque personnel de direction spirituelle,
- Journées de récollection, adaptées à la maturité de ceux qui y sont intéressés,
- Participation à une retraite annuelle,
- Accompagnement durant de brèves périodes d'engagement privé (sous forme de promesses ou de vœux) portant sur le don radical de soi au Seigneur selon l'Évangile, qui caractérise la consécration,
- Travail professionnel qualifié pour concrétiser la spiritualité de l'action dans le style salésien.

7. Il me semble utile, pour terminer, de rappeler un **point d'organisation**.

Les confrères qui, par leur travail éducatif et pastoral, connaîtront des jeunes susceptibles d'une vocation de Volontaires CDB, prendront tout d'abord *contact avec le centre provincial* (délégué pour la pastorale des jeunes et/ou responsable de la promotion des vocations) pour ensuite le *communiquer au dicastère* pour la Famille salésienne (au conseiller pour la Famille

salésienne et la communication sociale, ou à l'assistant central des VDB et des Volontaires CDB, le P. Corrado Bettiga).

CONCLUSION

Je crois nécessaire de terminer cette communication en demandant aux provinces salésiennes de travailler de façon analogue à l'animation spirituelle des Volontaires de Don Bosco, selon les engagements de la Congrégation assumés dans l'article 40 des Règlements généraux.

Les contacts que j'ai eus avec l'Institut des Volontaires me pousse à demander un effort supplémentaire à nos communautés provinciales, pour que le service que nous leur rendons réponde aux exigences actuelles : le climat croissant de sécularisme nous oblige à travailler davantage à former des consacrés dans le monde.

4. ACTIVITÉS DU CONSEIL GÉNÉRAL

Chronique des conseillers

Le vicaire du Recteur majeur

Le vicaire du Recteur majeur, le P. Juan E. Vecchi, reste à la maison générale pour suivre la gestion ordinaire de la Congrégation et de la Direction générale, et pour compléter les formalités rattachées à la disparition du P. Egidio Viganò : examen et regroupement de ses écrits publiés et inédits, envoi de la lettre mortuaire à la Congrégation et à la Famille salésienne, datée du 8 septembre, synthèse de quelques unes de ses indications sur la spiritualité salésienne, publiée sur les ACG n° 354, et d'autres tâches analogues.

Il s'occupe aussi de la préparation de la relation sur l'état de la Congrégation et d'autres points du Chapitre général de sa compétence en qualité de président de celui-ci.

En septembre, il prend part en Pologne à la cérémonie de couronnement de la statue de Marie Auxiliatrice à Twardogóra, dans la province de Wrocław.

Du 13 au 15 octobre, il participe au congrès mondial des Coopérateurs à Bologne avec la relation qui

lui est confiée : *La demande d'éducation aujourd'hui.*

Du 22 au 25 novembre, il assiste à la 47^e assemblée des supérieurs généraux qui, en plus des problèmes de l'Union étudient le thème : *Les jeunes interpellent la vie religieuse.*

Il prépare ensuite la réunion plénière du Conseil général de décembre-février, la dernière du sexennat.

Le conseiller pour la formation

Trois points occupent durant ces mois une grande partie du programme du Père Giuseppe Nicolussi, conseiller pour la formation : *la participation à des rencontres et à des congrès, la visite à des régions en situation de formation « initiale » ou en voie d'organisation, et le bref contact avec les organes de formation de quelques provinces.*

Du 12 au 14 août, il participe à Brasília à la première rencontre de responsables des universités et des instituts universitaires gérés par la Congrégation.

Plus importante et significative est sa participation à deux rencontres sur le salésien coadjuteur. D'abord la *troisième rencontre des salésiens coadjuteurs de l'Est asiatique* (Cebu, 16-21 octobre), qui a vu la présence de 80 confrères, en grande majorité coadjuteurs profès perpétuels, en provenance de six provinces (CIN, KOR, GIA, FIN, FIS, THA) ; les confrères du Viêt-nam n'ont malheureusement pas pu obtenir le visa pour participer. La rencontre a eu pour thème : « Vers une dimension séculière de la Congrégation salésienne incarnée concrètement dans le salésien coadjuteur ». Elle s'est déroulée dans un climat positif de qualité et de travail, et était stimulée par l'apport de deux confrères coadjuteurs, Joseph Das (Inde) et Peter Swain (Australie).

Du 29 au 31 octobre, 41 salésiens coadjuteurs et 21 confrères en formation initiale ou dans les premières années de sacerdoce, appartenant à la province de Belgique Sud et aux deux provinces françaises, se retrouvent à Lyon pour réfléchir avec beaucoup d'intérêt sur la situation et la vocation du salésien coadjuteur aujourd'hui. Significatif est l'apport du salésien coadjuteur Jean-Paul Muller, de la province de Cologne.

Parmi les *visites* à des zones où la formation est en voie d'organisation

et de développement, rappelons :

– Moscou (21-27 août), où a été béni, le 26 août, le nouveau noviciat qui compte actuellement 14 novices (5 autres novices de la circonscription de l'Est se trouvent en d'autres noviciats) ;

– Madagascar (1-12 septembre), où débute l'étape de la formation théologique ;

– Le Myanmar (Birmanie) (6-10 octobre), qui compte 34 salésiens et 6 novices et où, en dépit des nombreuses limitations et difficultés, la présence salésienne cherche à renforcer son identité et la qualité de sa formation ;

– L'Éthiopie (9-19 novembre) où, après vingt ans de présence, il y a actuellement 50 SDB (25 Éthiopiens ou Érythréens et 25 missionnaires) et 10 novices. Bien qu'appartenant à deux provinces, ILE et MOR, ils ont bien conscience de former une présence unique et affinent leur intégration. En Érythrée, le plus jeune des États africains, on est sur le point de lancer la première présence salésienne.

A signaler encore le bref *contact* avec les œuvres de formation de quelques provinces : Brésil Belo Horizonte (15-18 août) ; Thaïlande (4-6 octobre) ; Philippines Nord (11-13 octobre) ; Philippines Sud (au cours du congrès de Cebu sur le salésien coadjuteur).

Le conseiller pour la pastorale des jeunes

Pour le conseiller de la pastorale des jeunes, le P. Luc Van Looy, la période d'août-novembre 1995 a été très riche en voyages très diversifiés, et en tâches importantes qui se sont succédé avec rapidité. Il est donc difficile d'en faire un rapport exhaustif.

La période a commencé par la rencontre des curés de la région Atlantique. D'abord les curés d'Argentine, du Paraguay et d'Uruguay, qui se réunirent à La Plata en Argentine ; une semaine plus tard, les curés du Brésil réunis à Cachoeira do Campo. L'expérience fut intéressante et utile, également parce que beaucoup de curés avaient grande envie de raconter leur expérience et de se rencontrer avec d'autres. Les éclaircissements sur la paroisse au sens juridique et salésien se sont révélés très profitables.

Dans l'intervalle de ces deux rencontres de cinq jours chacune, le P. Van Looy a participé à l'assemblée générale, qui se tient tous les quatre ans, de l'association mondiale des enseignants catholiques (UMEC), dont il est l'assistant ecclésiastique. Dans cette rencontre mondiale, qui s'est déroulée à Toronto au Canada, avec 86 participants de 28 pays, on a étudié le rôle de l'enseignant catholique en face de la société en rapide mutation sociale et éducative. Ce fut une expérience riche de

contacts, et utile pour renforcer la présence de l'Église dans le monde scolaire.

Du 12 au 15 août, il a présidé avec le P. Nicolussi la première rencontre des universités et des instituts universitaires gérés par la Congrégation salésienne, qui s'est tenue à Brasília. Les participants étaient 32, tous chargés directement d'universités, provenant de 19 instituts à rayonnement mondial. Dans cette rencontre, il fallait évaluer notre engagement dans le secteur universitaire et offrir l'occasion d'un échange des différentes expériences. On a perçu l'importance de cette tâche de la Congrégation, à cause de l'allongement de la période d'éducation des jeunes, et surtout pour les préparer de façon valable à la vie culturelle, sociale et politique de notre époque. En conclusion du congrès s'est créée une structure de liaison entre les instituts universitaires salésiens, par la fondation de l'*Association salésienne des universités* (ASU), et l'engagement de collaborer réciproquement pour donner de la force à cet important secteur. Le congrès a donné droit de cité aux instituts universitaires parmi les œuvres authentiquement salésiennes.

Après la rencontre de Brasília, le P. Van Looy se rend à Recife, pour diriger une étude sur la spiritualité salésienne des jeunes avec des salésiens et des jeunes. Puis il prêche

les exercices spirituels pour les confrères et les FMA dans la « Colônia dos Padres » à Jaboatão près de Recife.

De Recife il passe en Belgique pour participer au jubilé de diamant de ses parents, à la fin d'août, et prendre quelques jours de repos avec sa famille dans la maison provinciale de Hollande.

Le 4 septembre il est de nouveau à Rome et repart le 7 pour l'Inde où il rencontre durant quelques jours les équipes de pastorale des provinces de l'Inde (SDB et FMA), à Madras, sur le thème de la spiritualité salésienne des jeunes. La confrontation avec la situation des jeunes et la pastorale dans nos œuvres de l'Inde révèle que pour promouvoir la spiritualité des jeunes, il y a encore beaucoup de chemin à faire. Mais la rencontre a conduit à des décisions très claires et concrètes, qui seront à réaliser au plan national, provincial et local.

Le P. Van Looy passe ensuite au Japon pour une rencontre d'étude de trois jours à Chōfu (Tōkyō) avec les responsables de la pastorale dans les maisons (SDB et FMA). Les thèmes développés ont été les suivants : « la situation des jeunes au Japon, la pastorale salésienne des jeunes, et la Bible dans la pastorale ». Journées intenses et riches d'échanges culturels. Puis il se rend en Corée pour trois jours : là, il a l'occasion de célébrer son 25^e anni-

versaire d'ordination avec le provincial, le P. Marc Cuvelier.

De Corée au Viêt-nam. Expérience forte, par le fait surtout qu'il peut cette fois rencontrer les confrères, ce qu'il n'avait pu faire en 1986. La situation économique du pays est en évolution rapide et l'Eglise connaît une période moins tendue. Les ordinations sacerdotales sont plus nombreuses qu'avant et la tension avec le gouvernement semble diminuée. Au Viêt-nam, nous avons pour le moment 118 confrères et 18 novices réunis en 11 communautés, mais il y a plus de trente lieux de travail.

En Australie, du 22 au 30 septembre, il prêche les exercices spirituels pour tous les confrères et les FMA en formation. 46 jeunes confrères et consœurs se réunissent pour une semaine intense de réflexion sur la lecture biblique du Système préventif. Le sommet des exercices fut certainement dans les merveilleuses célébrations liturgiques bien préparées par le P. Pawel Kowalik. Quelques jeunes coopérateurs étaient aussi présents aux exercices. Vu que les îles Samoa font partie de la province d'Australie, le P. Van Looy rend également visite à ces œuvres. Il y a trois maisons : une école professionnelle, très appréciée de la population, un centre de formation pour catéchistes et deux paroisses. Les confrères sont peu nombreux, mais les vocations viennent. Au mo-

ment de la visite, il y avait 10 « aspirants » dans la maison d'Alafua. Ils font pour l'instant leur noviciat et leurs études en Australie avec les confrères australiens, même si l'on est en train d'étudier les possibilités d'avoir la première partie de la formation dans la zone des îles du Pacifique.

De Samoa il passe à la province de San Francisco en Californie. Après la mort du P. Martin McPake, le Conseil général s'était réparti la tâche de suivre cette province, en particulier parce que le P. Martin n'avait pas pu réaliser la visite extraordinaire durant le sexennat, à cause de sa maladie. Le P. Van Looy passe donc dix jours dans la province, qui comprend pratiquement les Etats de Californie et du Texas, pour rencontrer les dirigeants de la pastorale et les directeurs, les curés et les présidents des écoles. Il voit avec plaisir que la province fait un bon travail de rénovation. Après avoir étudié en profondeur la situation avec l'aide d'un bureau de consultation, elle travaille à présent à renforcer quelques aires privilégiées. On voit qu'en peu de temps certaines œuvres ont pris un nouveau souffle et que les laïcs, les jeunes et les salésiens ensemble redonnent vigueur aux œuvres. Il est intéressant de noter qu'il y a onze aspirants-prénovices.

Du 14 octobre au 2 novembre, le P. Van Looy est à Rome.

Les 2 et 3 novembre, il participe à Munich à la rencontre annuelle sur la spiritualité salésienne des jeunes tenue par les SDB, les FMA et les jeunes ensemble. Une évaluation s'est faite cette année sur la mise en pratique concrète de la spiritualité salésienne des jeunes dans le passé.

D'Allemagne, il passe en Russie. A Moscou, il peut voir avec satisfaction que la paroisse salésienne est en forte croissance. Le centre de jeunes a ses locaux aménagés sous l'église et est particulièrement intéressant. Remarquable est l'organisation de la paroisse, qui donne la priorité aux locaux du centre. Le dimanche se célèbrent six eucharisties ; deux en russe, deux en polonais, une en espagnol et une en coréen. Le P. Van Looy visite ensuite la nouvelle maison du noviciat où il passe deux journées de travail intense avec les directeurs de la circonscription de l'Est, convoqués pour cette réunion spéciale. Le travail porte sur des thèmes de pastorale, en particulier sur l'organisation des œuvres nouvelles qui se développent en territoire d'ex-URSS. Il a été intéressant d'entendre les expériences des différents pays, de l'Ukraine à la Sibérie. La dernière étape en Russie est la visite de l'école professionnelle salésienne de Gatchina près de Saint-Petersbourg. Une belle œuvre qui s'insère pleinement dans le contexte scolaire local, avec des perspectives merveilleuses.

Du 17 au 19 novembre, le P. Van Looy participe à Birmingham, en Angleterre, à la commission exécutive de l'association mondiale des enseignants catholiques (UMEC) et le 25 novembre, il se rend en Belgique pour le centenaire de la maison de Tournai. Le 26, il est présent à la célébration du vingtième anniversaire du mouvement « Monde des jeunes » à Raguse, en Sicile. Le 27, il assiste aux conclusions des travaux de la session de formation des équipes de pastorale des provinces SDB et FMA d'Italie.

Du 27 au 29 novembre, il donne un cours de pastorale pour les sœurs de Marie Immaculée à Rome et du 30 novembre au 3 décembre, au « Salesianum », il préside le congrès européen de l'école salésienne. Ce congrès, organisé par le dicastère, a compté cent participants, dont 63 salésiens, 35 laïcs et 2 FMA, de 18 pays de l'Ouest et de l'Est. Les conférenciers, laïcs et salésiens, venaient de divers pays d'Europe. Les travaux se sont centrés sur la nécessité de l'éducation intégrale à l'école, la coresponsabilité de la part des laïcs, la liaison entre les élèves et les enseignants des différents pays, et la collaboration entre l'Est et l'Ouest. Ce fut certainement un moment de vive conscience de la tâche éducative que nous avons comme école salésienne, et d'échange d'expériences et de projets.

Le conseiller pour la Famille salésienne et la communication sociale

A. FAMILLE SALESIENNE

– Travaux avec les Anciens élèves

1. PARAGUAY: Congrès latino-américain, Asunción: 7-12 septembre 1995.

Avec une participation nombreuse et très active des représentants des diverses Unions d'Anciens et Anciennes élèves de tous les pays d'Amérique latine, s'est déroulé le CONGRELAT dont les nouveautés particulières ouvrent un avenir riche de possibilités.

■ La première et principale nouveauté s'exprime par le mot *ensemble*. Les deux Confédérations mondiales, celle des Anciens élèves de Don Bosco et celle des FMA, ont surmonté toutes les difficultés de la préparation coresponsable du congrès. Les conclusions ont donné une légitime satisfaction aux organisateurs de l'*ensemble*, parce que les résultats positifs se sont multipliés par l'union des forces.

■ Une seconde nouveauté: la présence des *jeunes Anciens et Anciennes*. Ce secteur est né en Amérique latine.

La Confédération se doit de l'organiser: manquer ce rendez-vous, c'est un peu décevoir les attentes des jeunes.

Le LATINJEX peut être une nou-

veauté d'avenir pour toute l'Association.

- Une troisième nouveauté : *la présence de tous les provinciaux et provinciales* des provinces intéressées par le CONGRELAT.

Les Anciens et les Anciennes élèves se rendent compte chaque jour que la présence animatrice des salésiens et des Filles de Marie Auxiliatrice est indispensable à la vie de l'Association. La formation nécessite l'animation d'un fils de Don Bosco et d'une Fille de Marie Auxiliatrice.

- Une dernière nouveauté : *la responsabilité de la conduite* du congrès a été tout entière dans les mains des Anciens et des Anciennes élèves.

Elle a été un signe évident et significatif de la maturité des Confédérations.

2. MALTE : Présidence mondiale de la Confédération : 2-7 novembre 1995.

La présence de tous les membres a enrichi le dialogue et permis de connaître de façon plus directe les diverses situations dans le monde.

- La division du travail au sein de la présidence (nous rappelons à tous les différents secteurs : jeunes, présence dans les différentes régions salésiennes, étude des problèmes liés à l'inculturation et à l'œcuménisme, représentation au Conseil de l'Europe, organisation

des congrès et des rassemblements internationaux, formation humaine, religieuse et salésienne des membres des Unions et des Fédérations, la trésorerie et les problèmes du financement de l'Association, le secrétariat général, l'organisation des Anciens élèves prêtres, les relations avec les Filles de Marie Auxiliatrice, la représentation à l'OMAAEEC [Organisation mondiale des Anciens et Anciennes élèves des écoles catholiques], en plus de la présidence et de la délégation mondiale salésienne) a facilité l'approfondissement des thèmes à l'ordre du jour.

- Le réexamen de l'apport préparé par la Confédération en vue du CG24 a reporté la réflexion sur la responsabilité qu'y ont les laïcs.

Les laïcs de la Famille salésienne doivent développer leur conviction d'appartenir comme laïcs à la Famille de Don Bosco.

– *Travail avec les Coopérateurs*

LE CONGRES CENTENAIRE DE BOLOGNE.

Du 13 au 15 octobre 1995 s'est tenu le congrès de Bologne pour commémorer le premier congrès de 1895.

En voici les points positifs à souligner :

- La présence nombreuse : se sont rassemblés à Bologne 500 Coopérateurs environ, dont la moitié

venaient de l'étranger, comme représentants d'environ 60 provinces et de 30 pays.

- L'organisation : il faut reconnaître que tout (ou presque) tout le poids de l'organisation reposait sur les Coopérateurs eux-mêmes.

- L'autofinancement : il y a eu une excellente solidarité, qui a fait ressortir la générosité de certaines Unions locales et nationales plus solides financièrement pour rencontrer les besoins d'Unions plus fragiles.

- L'organisation du congrès : les moments de prière, d'écoute, de travail de groupe, d'échange en assemblée, de réflexion et communication d'expériences, de manifestations publiques ont été très bien dosés, avec de bons résultats et à la grande satisfaction des participants.

- La croissance des Coopérateurs. Si l'on peut juger à partir du congrès la vie de toute l'Association, les Coopérateurs ont exploité au mieux l'occasion de développer leur vie salésienne comme laïcs engagés.

– *Autres interventions avec la Famille salésienne*

- 29 juillet – 5 août 1995 : LISBONNE.

Exercices spirituels prêchés aux directrices de communautés de Filles de Marie Auxiliatrice du Portugal.

- 20-26 août 1995 : TURIN.

Exercices spirituels prêchés aux Volontaires de Don Bosco, région de l'Italie Nord-Ouest.

- 7 octobre 1995 : TURIN.

Journée de la Famille salésienne du Piémont sur le thème : Marie, étoile de la nouvelle évangélisation.

B. COMMUNICATION SOCIALE

Du 22 au 27 novembre 1995 s'est déroulée à Varsovie la Conférence des provinces polonaises sur le thème de la communication sociale.

Ont participé les provinciaux, les délégués provinciaux pour la communication sociale, le délégué national, les responsables du secteur de la maison d'édition de Varsovie, des revues pour les jeunes, du Bulletin salésien, de l'imprimerie de Cracovie.

Quelques résultats atteints :

1. Aider les provinces à attirer l'attention des *Conseils provinciaux* sur le thème de la communication.

2. Aider les provinces à mieux définir le *profil et le rôle du délégué provincial* pour la communication sociale, en le reliant à la fois au Conseil provincial à qui il rend compte de son travail et dont il reçoit les indications de travail, et aux communautés locales qui ont besoin de quelqu'un pour leur indiquer comment travailler dans le secteur, du point de vue éducatif comme du point de vue pastoral.

3. Aider les provinces à prendre conscience que le *Bulletin salésien* ne peut être la préoccupation d'une seule province ni d'une seule personne de la province responsable.

Le type de Bulletin actuellement édité est à revoir, afin qu'il réponde :

- aux Règlements généraux de la Congrégation ;
- aux attentes des provinces, où se manifeste aujourd'hui un certain malaise, qui peut se vérifier par la diminution du nombre d'exemplaires (1.500) ;
- à la diffusion de l'esprit de Don Bosco dans la nouvelle Pologne.

4. Aider les provinces à mettre en route le *programme de communication sociale*. Pour atteindre l'objectif, il a fallu aussi fixer les temps pour la mise à exécution et le travail préalable que devront réaliser le responsable national et les responsables provinciaux.

Après la rencontre de la Conférence, il a été possible d'examiner plus en détail ce qui existe effectivement en fait de communication sociale dans les provinces de Varsovie et de Cracovie. Les thèmes de la Conférence des provinces ont été repris pour descendre dans le concret des réalisations.

Les rencontres avec les *communautés de jeunes confrères* (noviciat, postnoviciats, scolasticats de théologie) ont permis de présenter les réalisations et les projets de la

communication sociale dans la Congrégation.

Le conseiller pour les missions

A la fin de juillet, du 20 au 27, le P. Luciano Odorico participe au *V^e congrès missionnaire latino-américain* (COMLA V) et préside la seconde réunion des délégués provinciaux latino-américains pour l'animation missionnaire à Belo Horizonte (Brésil). Il y constate que l'intérêt missionnaire s'est renforcé au niveau ecclésial et salésien, et il donne des directives pour appliquer au niveau provincial le contenu du livret *Eduquer à la dimension missionnaire*.

De retour à Rome, il fait une retraite personnelle (du 2 au 7 août) et prend quelques jours de repos. A la fin d'août (29 août - 9 septembre), il se rend dans la province du Mato Grosso, Brésil, pour visiter les missions salésiennes parmi les peuples Chavantes et Bororos. Cette visite marquée par la célébration du centenaire, s'est effectuée, dans un climat d'animation missionnaire de la province, par la visite des trois présences de Sangradouro, Meruri et São Marcos, par la participation à des fonctions liturgiques inculturées, et le dialogue personnel avec les confrères. Dans la réunion de conclusion avec les missionnaires et avec le Conseil provincial, le P. Odorico a souligné les efforts vrai-

ment positifs faits pour rejoindre les objectifs d'un authentique travail missionnaire salésien dans un climat de saine inculturation.

Du Brésil, le conseiller se rend à Cuba pour quelques journées d'animation missionnaire et de connaissance de ce terrain pastoral (du 10 au 14 septembre). Il y constate des changements qui permettent une plus grande activité pastorale pour les jeunes, l'augmentation et l'approfondissement des vocations et un renouveau d'ardeur pour le catéchuménat des jeunes.

Avant de rentrer à Rome, il préside une réunion importante à Khartoum, Soudan, (du 15 au 18 septembre), pour faire avec le provincial de Nairobi et les confrères du lieu une évaluation globale de la présence salésienne dans ce difficile pays africain. Il a aussi deux heureuses surprises : le nombre croissant des catéchumènes dans la paroisse salésienne de Khartoum et la permission officielle du département de l'éducation de la capitale d'ouvrir une nouvelle école technique Don Bosco.

Du 21 au 24 septembre, le P. Odorico reste à Turin pour préparer et accompagner les nouveaux missionnaires en partance, et leur conférer le crucifix le 24 septembre. Ils étaient une trentaine en tout, SDB, FMA et volontaires laïcs, destinés à tous les continents.

Ensuite, du 25 septembre au 7 oc-

tobre, il visite les présences missionnaires de Tanzanie, dans la quasi-province d'Afrique de l'Est. Comme membre de cette même quasi-province avant son élection comme conseiller général, le P. Odorico constate avec joie le progrès en nombre (il y a déjà 9 présences) et en qualité des salésiens en Tanzanie. Méritent une mention spéciale les maisons de formation, les écoles de préparation au travail et les missions de première évangélisation.

Du 9 au 12 octobre, il préside à Lisbonne, Portugal, la réunion annuelle des procureurs des missions salésiennes. Il profite de la rencontre pour remercier le P. Mélida du travail accompli comme coordinateur des procureurs, et accueille le P. Christian Bigault pour le remplacer au dicastère. Il cite aussi le travail très positif accompli par le P. Aureliano Laguna, ancien procureur de la procure missionnaire de Madrid, substitué par le P. Antonio Mélida.

Après un bref séjour à Rome, il entreprend son dernier voyage qui, du 17 octobre au 5 décembre doit le porter à Djakarta (Indonésie), en Inde (Hyderābād), Haïti, Venezuela, Curaçao et à Hong-kong. Dans ces divers lieux, le P. Odorico a diverses tâches : l'animation missionnaire (Indonésie), prédication des exercices spirituels aux directeurs de Hyderābād et de Bombay, la visite extraordinaire à Haïti, l'anima-

tion missionnaire et la conclusion du centenaire au Venezuela, et finalement des réunions à Hong-kong sur la présence salésienne en Chine.

Méritent une mention spéciale la quasi-province de Haïti et les perspectives pour la Chine :

1. La présence salésienne à Haïti fait des progrès considérables : les salésiens augmentent, ainsi que l'espace et le travail en faveur des plus pauvres ; le sens de la Famille salésienne se renforce et l'on espère une amélioration progressive de la situation politique et sociale.
2. La réunion de Hong-kong sur notre engagement en Chine, réunion à laquelle ont participé tous les confrères concernés ainsi que les membres du Conseil provincial, a permis de fait une évaluation des fronts actuels de présence et d'étudier des stratégies pour l'avenir.

C'est le 4 décembre que le P. Luciano Odorico est rentré à Rome.

L'économe général

L'économe général, le P. Omero Paron, rappelle ce qu'il a fait au cours de la période qui va d'août à novembre 1995.

– Le 28 août, il est invité à Milan à la réunion du Conseil provincial de la province Lombardo-Emilienne pour discuter le compte rendu ad-

ministratif de 1994, avec une attention particulière à la situation des maisons à la suite de l'incorporation des présences de Suisse qui appartenaient jadis à la province de Novara.

– Du 18 au 21 septembre, il se rend en Ukraine à Lviv pour les derniers préparatifs des travaux de restructuration de notre église gréco-byzantine en vue de sa consécration. Il inaugure l'année scolaire au prénoviciat dans la banlieue de la ville.

– De passage à Bratislava (Slovaquie) le 22 septembre, il s'intéresse à la marche des travaux de la nouvelle œuvre de Petržalka.

– Le 1^{er} octobre s'ouvre aux fidèles la nouvelle église de Sainte Marie de l'Espérance à Rome. L'économe bénit l'autel, les locaux de la paroisse et la maison des confrères.

– Encore en Ukraine du 6 au 10 octobre, à Lviv, pour l'inauguration et la consécration de l'église confiée aux confrères ukrainiens. L'économe visite, en outre, les présences de rite latin dans la campagne qui entoure la ville.

– Cent ans de l'œuvre salésienne de Gorizia (Italie), les 14 et 15 octobre. Commémoration officielle du centenaire au château avec les autorités civiles et religieuses. Rassemblement extraordinaire des Anciens élèves.

– L'économe prend part au congrès national des économes sa-

lésiens organisé par le secteur économie de la CISI [conférence des provinciaux salésiens d'Italie], à Vico Equense Pacognano (Naples) du 26 au 28 octobre, et à Rome Villa Tuscolana du 1^{er} au 2 novembre.

- Le 4 décembre, à Cagliari, il est présent au Conseil de la quasi-province Sarde. A l'ordre du jour, la situation financière des œuvres salésiennes dans l'île.

Le conseiller pour la région Amérique latine – Atlantique

Le 31 juillet, le P. Carlos Techera quitte Rome pour l'Angola, afin d'y faire la *visite extraordinaire* et compléter de la sorte celle qu'il a faite au premier semestre à la province de São Paulo, Brésil. Il peut passer dans toutes les communautés et rencontrer tous les confrères présents : la situation de paix, même si elle n'est pas encore bien consolidée, permet d'avoir tous les contacts nécessaires. Il met en route la consultation pour la nomination du nouveau délégué provincial pour l'Angola. Le climat est fraternel ; grand zèle pour la mission salésienne ; on perçoit la gratitude et l'estime pour les salésiens tant de la part de l'évêque que du peuple en général. Il y a beaucoup de demandes de nouvelles présences, et les besoins des jeunes sont énormes, surtout en cette période de l'après-guerre civile.

Le régional se rend ensuite au Brésil et ouvre, le 16 août, la consultation pour le changement du provincial du Mato Grosso. Il passe par les diverses communautés et a l'occasion de rencontrer presque tous les confrères pour les aider à réaliser un bon discernement à un moment si important pour l'avenir de la province.

Il commence le mois de septembre par une visite au cours de formation permanente pour les salésiens de La Plata à Ramos Mejia, Argentine, et participe immédiatement après au congrès latino-américain des Anciens et Anciennes élèves de Don Bosco et des Anciennes et Anciens élèves de Marie Auxiliatrice tenu à Asunción, Paraguay.

Après ce congrès, il préside la réunion de la Conférence provinciale de la Plata, puis celle des provinciaux d'Argentine. Parmi les thèmes traités durant la Conférence, on peut signaler le beau partage de l'expérience de vie des provinciaux (animation, problèmes, vie du provincial ...), un dialogue sur le prochain CG24 (élections etc.), un échange sur les Chapitres provinciaux réalisés depuis peu, etc.

Le 15 septembre, le régional ouvre la *visite canonique extraordinaire de la province Saint-François-Xavier*, dont le siège est à Bahía Blanca, Argentine.

Il suspend la visite, du 12 au 14 octobre, pour participer à la ren-

contre nationale de la Famille salésienne du Brésil, sur le thème des enfants et des jeunes de la rue : c'est une belle expérience qui se réalise depuis des années déjà pour donner une réponse toujours meilleure à ce triste et énorme défi. Les 15 et 16 octobre, il préside la réunion de la Conférence provinciale du Brésil, pour discuter quelques thèmes comme un projet de cours post-académique en spiritualité salésienne, un échange d'idées sur le CG24, l'évaluation de la rencontre nationale des curés, la procure de Manaus, les missions du Rio Negro, la nomination du coordinateur de l'équipe nationale de pastorale, etc. A la suite de la Conférence provinciale, le 17 octobre, a lieu la réunion des provinciales FMA du Brésil, toujours à Cachoeira do Campo. Cette maison célèbre son premier centenaire et celui de la mort de Mgr Lasagna. Les thèmes de réflexion sont les suivants : La Charte de communion dans la Famille salésienne, le prochain congrès marial de Cochabamba (décembre 1995), comment donner une nouvelle impulsion aux CCSS et à la Famille salésienne, échange sur la préparation des prochains Chapitres généraux (SDB-FMA) etc.

Après ces réunions au Brésil, le P. Techera rentre à Bahía Blanca pour reprendre la visite extraordinaire. A noter, au cours de sa visite, la participation à la célébration du cente-

naire de deux communautés très importantes pour l'histoire : Fortín Mercedes (où se trouvent les restes de Zéphyrin Namuncurá) et Junín de los Andes (où est morte la bienheureuse Laure Vicuña). Durant sa visite à la communauté des étudiants en théologie à Buenos Aires, il prend également part aux célébrations du centenaire d'une autre maison de grande tradition dans l'histoire salésienne : Bernal.

Le régional termine sa visite par la réunion des directeurs et celle du Conseil provincial. Il souligne, entre autres points, qu'il a trouvé la province en grand progrès pour la pastorale des jeunes et des vocations, pour l'animation et la formation des enseignants, ainsi que l'animation de la Famille salésienne. Tout cela donne un fondement réaliste à l'espérance et incite à affronter les grands défis de la province, dans le souci de réorganiser les forces pour susciter de nouvelles levées (c'est urgent, une priorité absolue, parce qu'il y a beaucoup de possibilités !) et concrétiser dans un esprit missionnaire rénové les réponses réclamées par les jeunes et l'Eglise du charisme de Don Bosco dans les diverses zones de la province.

Après la visite extraordinaire, il passe les jours suivants à recueillir la consultation pour le changement du provincial d'Uruguay, en parcourant dans la province les diverses communautés salésiennes.

Il rentre à Rome le 26 novembre pour participer aux dernières réunions du Conseil général.

Le conseiller pour l'Amérique latine région Pacifique-Caraïbes

La dernière période de visite du sexennat est pratiquement, pour le P. Guillermo García, un parcours général de toute la région. A l'exception de Haïti, où il vient de passer en mai, il peut faire une étape dans toutes les maisons provinciales et dans quelques communautés de formation des onze autres provinces. Le but de ce tour est de faire une synthèse et une évaluation du chemin parcouru durant la période 1990-1996, synthèse qui sera ensuite commentée avec les provinciaux au cours du prochain CG24.

Il commence son périple par la *Guinée Conakry*, en compagnie du P. Luis Alfredo Cárdenas, provincial de Colombie-Bogotá. La visite est très appréciée de tous les confrères missionnaires et des évêques des diocèses de Conakry et de Kankan qu'il peut rencontrer. Les salésiens et les Volontaires laïcs qui travaillent dans ces terres d'Afrique Occidentale francophone donnent un témoignage très beau de communion ecclésiale, par leur dévouement apostolique pour l'évangélisation et la promotion culturelle des jeunes et des adolescents surtout. Les fruits de leur travail exercent

une attraction qui pourra faire germer des vocations.

De retour à Rome, il fait une halte technique de deux jours qui lui permet d'assister à Castel Gandolfo, le jour de l'Assomption de Marie, à la messe célébrée par la Saint-Père pour les fidèles de la paroisse salésienne. Sa sainteté impartit au Père García une bénédiction spéciale pour toute la région. Ainsi, spirituellement revigoré, il entreprend le voyage de *Santiago du Chili*. Il y rencontre le nouveau provincial, le P. Natale Vitali, et son Conseil pour commenter les résultats des questionnaires envoyés auparavant comme outil d'évaluation du sexennat. Les principaux thèmes traités au Chili et ensuite dans les autres provinces sont chaque fois : le service d'animation et de gouvernement, le progrès dans la signifiante des présences, l'efficacité du travail d'évangélisation et d'éveil des vocations dans les diverses œuvres, la persévérance de nos jeunes confrères étudiants et l'indice des abandons, le centre salésien régional pour la formation permanente et le « projet régional de solidarité » avec ses cinq fronts approuvés par les provinciaux au début des six ans : Guinée, Cuba, Haïti, le centre régional pour le salésien coadjuteur » (CRESCO) et les hispanophones des USA.

Du 20 août au 20 octobre, le P. García effectue sa *visite extraordi-*

naire en Bolivie, qui célébrera l'an prochain le centenaire de la présence salésienne. Au cours de sa visite, le régional fait une parenthèse de cinq jours pour participer au CONGRELAT à Asunción, Paraguay.

La « jeune » province Bolivienne n'a que 32 années d'érection canonique. C'est une province en croissance et où s'incarne avec vigueur et luxuriance le charisme de Don Bosco. Elle a de nombreuses vocations grâce aussi au fait que, dès le début, les premiers salésiens ont cru dans les jeunes Boliviens, qui surent accueillir et vivre avec enthousiasme l'esprit de Don Bosco. La grande quantité d'œuvres dans tous les secteurs de la pastorale montrent avec éloquence la richesse extraordinaire du charisme salésien dans le pays. Il y a un dynamisme original dans tous les domaines de la mission : sur le terrain de l'éducation, par exemple, est significatif l'impact des « écoles populaires Don Bosco », promues par le méritant et regretté confrère coadjuteur Pacifico Feletti (mort le 30 juin dernier). Ces écoles atteignent pour le moment plus de 32.000 enfants et jeunes dans plus de 60 écoles et collèges, pris en charge par environ 1500 éducateurs et enseignants. C'est la réponse actuelle et salésienne aux besoins des jeunes, surtout les plus pauvres, pour réaliser ainsi le projet apostolique de notre Fondateur. On

a réussi en outre, avec de très bons résultats, dans un de nos collèges de La Paz, à « intégrer » dans un seul tour scolaire, dans les mêmes salles et le même milieu, les élèves et les enseignants des deux systèmes différents : le système public (appelé « fiscal »), pour enfants de condition modeste, financés par l'Etat, et le système privé (« particulier ») financé par les parents des enfants qui peuvent payer une rétribution. C'est une expérience de convivialité et de collaboration éducative qui propose un nouveau modèle de société plus fraternelle et solidaire, inspirée de l'Évangile et animée par le Système préventif de Don Bosco.

Sur le terrain de la communication sociale, la province Bolivienne a son originalité et son dynamisme : une extraordinaire maison d'édition avec sa librairie, diverses stations émettrices de radio et de TV, une entreprise de production de cassettes éducatives et culturelles etc.

Les patronages, les centres de jeunes et les paroisses réalisent de façon significative la mission pour le peuple et rejoignent surtout les jeunes les plus abandonnés pour les aider à trouver une place qualifiée dans le monde du travail, en ville comme en région rurale.

De Bolivie, le régional part pour le Pérou, à Piura. Son séjour coïncide avec les funérailles du méritant P. Alexandre Michalski, décédé la veille. La présence salésienne dans

cette ville se développe et se renforce sur un double front : la collège Don Bosco, dont les sections (primaire et moyenne) seront prochainement unifiées, et « Bosconia », l'œuvre sociale dans une des zones périphériques les plus pauvres. Le P. García rejoint ensuite Arequipa pour voir le « Centro de Educación Ocupacional Don Bosco » (CEO) qui, dans son programme d'apprentissage, applique la méthode « apprendre en produisant ». Ensuite, à Magdalena del Mar, il peut apprécier le nouvel aménagement de l'institut supérieur de pédagogie et du collège ; de même dans sa visite au noviciat, à la maison des retraites, à la paroisse de Moyopampa et à l'aspirantat de Chosica. Après quelque jours passés avec les confrères en formation, il participe à la rencontre programmée pour le Conseil provincial.

Le Régional se rend ensuite en *Equateur*, puis en *Colombie* (*Bogotá et Medellín*), toujours dans le but d'évaluer le sexennat. Dans ces trois provinces, il constate le développement significatif en beaucoup de points de la mission, mais surtout sur le terrain de la formation. A Bogotá, il peut se rendre compte des progrès notables de la recherche et de l'étude de caractère théologique, pastoral et financier, par les méthodes de participation qu'utilise la paroisse de l'Enfant Jésus, à la suite de la visite extraordinaire. Elle réali-

se un grand effort de réflexion et d'analyse communautaire dans le but de donner une forme plus évangélistrice à la dévotion à l'Enfant Jésus, qui est fortement ancrée dans le peuple et s'est diffusée de façon si surprenante dans le pays et en Amérique, et même hors du continent.

De Colombie, le P. García se rend au *Mexique* (*Guadalajara et Mexico*). Dans les villes principales de la province du Mexique Sud, il réunit les communautés salésiennes, y compris celles de la prélatrice mixopolitaine, pour promouvoir la consultation en vue de la nomination du prochain provincial, en remplacement du P. Javier Altamirano qui termine son mandat après le CG24.

Avant de rentrer à Rome, il se rend encore en *Amérique Centrale* (*Guatemala*) et au *Venezuela*, où se respire encore la fraîcheur et la joie de la récente célébration du centenaire de la présence salésienne. L'événement a donné un renouveau de force spirituelle et pastorale aux confrères et aux communautés, renforcé l'harmonie communautaire et l'enthousiasme de la vocation. Dans cette province aussi, il a recueilli les résultats de la consultation pour la nomination du provincial, qui devra animer et conduire la province au terme de la charge du P. José Angel Divasson.

Le P. García termine son voyage

à *Saint-Domingue* par une réunion du Conseil provincial, avant de rentrer à Rome.

Le conseiller pour la région asiatique

Le conseiller régional pour l'Asie, le Père Thomas Panakezham, part de Rome le 22 juillet dès la fin de la session du Conseil général. Après avoir pris part à une eucharistie pour le repos du Recteur majeur, le P. Egidio Viganò, présidée par l'archevêque de Calcutta, Mgr Henry D'Souza, en présence de Mère Thérèse et des autres supérieurs religieux et religieuses de l'archidiocèse, le P. Thomas visite plusieurs communautés du diocèse de Krishnagar. Après quoi il se rend dans la province de Gauhati pour faire sa retraite personnelle dans la communauté des novices à Sunnyside, Shillong. Il présente ensuite la consultation pour la nomination du nouveau provincial, et visite quelques communautés à Shillong, à Tura et dans la plaine d'Assam. Il inaugure aussi la nouvelle année académique au scolasticat de théologie de Shillong. Là, il peut féliciter, au nom des autres membres du Conseil général, les deux archevêques salésiens, S. Exc. Mgr Tarcisio Resto de Shillong et S. Exc. Mgr Thomas Menampampil de Gauhati, récemment promus par le Saint-Père à ces deux charges épiscopales.

Du 16 au 27 août, le régional visite presque toutes les communautés de la province de Dimapur. Cette province traverse une période difficile à cause des luttes tribales, des extorsions de la part des guerriers etc. Malgré tout, les confrères poursuivent leur travail d'évangélisation et d'éducation.

Le P. Panakezham rend ensuite visite à la province de Calcutta. Il est encourageant de voir le bon nombre de vocations du pays dans les maisons de formation. Le charisme de Don Bosco est chez lui dans n'importe quelle tribu et culture !

Le 8 septembre, le régional se rend au Japon. Il est intéressant de remarquer comment les salésiens ont plusieurs novices chaque année, malgré la crise que ressentent diverses autres congrégations en fait de vocations. Dans un esprit missionnaire, la province a envoyé deux confrères pour lancer une nouvelle présence dans les îles Solomon.

Durant sa visite en Corée du Sud, le P. Panakezham perçoit la force de la Famille salésienne au cours d'une célébration pour le 25^e anniversaire de l'ordination sacerdotale du P. Luc Van Looy et de son compagnon de cours, le P. Marc Cuvelier, supérieur actuel de la quasi-province. A noter que celle-ci a signé un accord avec le gouvernement local pour une présence en Mandchourie.

Le régional consacre ensuite la

période du 21 septembre au 5 octobre à visiter les communautés de l'île de Timor, puis d'Indonésie, qui appartiennent à la province des Philippines Sud. Malgré les tensions politiques et sociales, les confrères de Timor poursuivent leur apostolat avec zèle et enthousiasme. En Indonésie et à Timor, il y a des vocations et peut-être des jeunes qui promettent beaucoup pour l'avenir : 80 confrères et 14 novices pour le moment !

D'Indonésie, le provincial passe à Papua Nouvelle-Guinée, où travaillent 30 confrères dans six présences. Le travail est très exigeant et requiert des sacrifices, mais il est satisfaisant parce que consacré à la première éducation de cette population très nécessiteuse.

Il rejoint ensuite les Philippines pour participer au *troisième congrès des salésiens coadjuteurs d'Asie de l'Est*, qui s'est tenu à Cebu en présence du conseiller pour la formation, le P. Giuseppe Nicolussi.

Après une visite à quelques communautés de formation de la province de Manille, le P. Panakezham se rend, via New Delhi, à Hyderābād, Inde, pour y présider la Conférence des provinciaux de l'Inde. Les principaux sujets traités sont les suivants : la fusion du secrétariat de la « Don Bosco Education Society » (une société qui se

propose de veiller aux intérêts de toutes les institutions salésiennes de l'Inde devant le gouvernement) ; la situation des Anciens élèves ; le Bulletin salésien en anglais pour l'Inde ; la répartition géographique des provinces ; la formation d'un groupe de confrères au niveau national pour veiller à la formation salésienne ; une évaluation du travail de la pastorale au niveau national etc. Suit immédiatement une réunion des délégués de l'Inde au CG24 ; y prennent également part les provinciaux du Japon et des Philippines Nord et Sud.

Du 13 au 19 novembre, le régional visite quelques communautés de formation dans les provinces de Bangalore et de Bombay. Les provinciaux ont la préoccupation de bien préparer les candidats à la vie salésienne, et leur donnent une année entière de préparation au noviciat.

Le 19 novembre, il rejoint Nairobi, en Afrique. Une visite aux communautés du Kenya, en particulier à la communauté de formation de Nairobi-Utume, permet de constater l'accroissement des vocations locales à la vie salésienne. A signaler en outre la visite aux confrères qui s'occupent de nomades dans le désert de Korr, à presque 500 km de la capitale du Kenya

Le 26 novembre, le P. Panakezham rentre à Rome.

Le conseiller régional pour l'Europe Centre-Nord et l'Afrique Centrale

Dans le cadre de la *visite canonique extraordinaire de la province Slovène*, le P. Dominique Britschu prend contact, depuis août déjà, avec les confrères qui travaillent en Albanie depuis 1992. A la fin de septembre, après une brève rencontre avec les étudiants salésiens de langue albanaise hôtes du scolasticat Saint-Tarsicius de Rome, le conseiller se rend en Slovénie, puis dans les communautés salésiennes et chez les confrères qui travaillent en Carinthie, en Vojvodine, en Serbie centrale, au Kosovo et au Monténégro.

Du 16 au 20 octobre, il prend part aux travaux de la Conférence interprovinciale de la région Europe Centre-Nord. La rencontre a lieu dans le bâtiment récupéré et réaménagé du scolasticat de philosophie et de théologie de la province Croate de Zagreb.

Le conseiller régional pour le Portugal et l'Espagne

Dès la fin de la session d'été du Conseil général, le P. Antonio Rodríguez part le 28 juillet pour Madrid et, le 30, via Lisbonne, pour le Mozambique, où il reste jusqu'au 23 août. Il consacre 24 jours à visiter avec soin chacune des communautés et œuvres salésiennes du Mo-

zambique. Il y avait déjà trois ans qu'il ne les avait plus visitées et, durant ce temps, la paix s'était signée entre les deux factions rivales dans le pays.

Il trouve un climat très pacifié et les œuvres salésiennes en mesure d'exercer avec beaucoup de liberté leurs activités, limitées seulement par le manque de personnel et le grand nombre de projets en vue. Il est intéressant qu'après 16 ans il soit possible de former des projets et de voir qu'ils sont réalisables, même si la nécessité impose de les modérer.

Le 13 août, il participe à l'ordination diaconale du deuxième salésien du Mozambique et à la première profession des deux qui viennent de terminer leur noviciat.

Le 23 août, il se rend à Luanda (Angola) où, durant une semaine, il visite toutes les œuvres salésiennes pour se faire une idée de la situation du pays et des projets salésiens en faveur de la jeunesse. La paix est moins solide, parce qu'en ce pays plus qu'au Mozambique se mêlent des intérêts internationaux et nationaux. L'Angola est un pays qui présente beaucoup de possibilités, avec de grandes richesses naturelles et une population aimable et accueillante ; mais il souffre visiblement des effets d'une guerre cruelle et prolongée, qui a repris plusieurs fois.

Le 30 août, il se rend au Portugal. Il profite de son séjour pour visiter

quelques maisons, et participe aussi aux travaux du congrès de pédagogie organisé à l'occasion du centenaire de l'arrivée des salésiens au Portugal. Sont intervenues plusieurs figures de premier plan dans l'éducation et la pensée. C'est le président de la république qui l'a clôturé. Ce fut un événement imposant et fructueux.

Le soir du 8 septembre, il reçoit la première profession des deux novices de cette année et prend part à la fête de la province pour cette joyeuse occasion.

Le 9, il part pour Madrid. Après une semaine en famille, il se rend dans la province de Valence où, du 14 au 24, il présente la consultation pour la nomination du nouveau provincial. Il visite ainsi toutes les maisons de la province en compagnie du provincial et, réunissant les confrères des communautés qui se trouvent dans la même localité ou dans les environs, il les rencontre pour les inviter à participer à la consultation.

Le 25, il est présent à l'installation du nouveau directeur et procureur de la procure des missions de Madrid, le P. Antonio Mérida.

Il passe les deux semaines suivantes à Madrid où, en accord avec le provincial, il visite diverses maisons. Le 28, il assiste à l'inauguration solennelle des nouvelles installations du centre d'études théologiques à Carabanchel. Y prennent part beau-

coup de salésiens avec les provinciaux de SMA, SLE, POR et SVA, intéressés par l'envoi de leurs étudiants au centre.

Le 4 octobre, à Salamanque, il participe à la réunion de la délégation nationale de pastorale des jeunes et de la coordinatrice FMA de la pastorale des jeunes.

Les jours suivants, il visite les maisons de formation de Burgos (postnoviciat) et d'Astudillo (noviciat) et communique aux confrères les impressions ressenties à la mort du Recteur majeur.

Le 7 octobre, dans une réunion des directeurs de la province de Madrid, il présente la consultation pour la nomination du provincial. La réflexion suit le manuel du provincial sur le profil du provincial salésien. Puis ils étudient la situation et les besoins de la province. Le régional explique ensuite la dynamique de la consultation et invite à faire la même chose dans chaque maison pour inviter les confrères à y participer. Vu que plusieurs directeurs avaient eu des difficultés pour participer à la réunion, il visite les communautés d'Atocha-collège et de Ciudad Real, et fait directement la présentation de la consultation aux confrères.

Le 13 octobre, il part pour Lomé (Togo) où, jusqu'au 11 novembre, il séjourne au noviciat de Gbodjome. Le maître avait dû s'absenter pour une visite à la famille. C'est pour

obvier à cette absence que le P. Rodríguez y reste durant ce mois. Il explique aux novices la partie des Constitutions qui se réfère au service de l'autorité au niveau mondial et les introduit dans certains chapitres des Règlements généraux.

Durant son séjour au Togo, il visite aussi d'autres présences : il prend contact avec chaque confrère, constate l'évolution positive de toutes les présences salésiennes et de chacune d'elles en particulier. Il a l'occasion de partager les moments douloureux de la grave maladie du P. José Antonio Rodríguez Bejarano, directeur de l'œuvre de Kara. Il était arrivé au Togo à l'âge de 28 ans et, après 12 ans de travail fécond et généreux en faveur des jeunes les plus pauvres, il est mort à Séville le 7 novembre, à 40 ans, victime d'une grave maladie hépatique et rénale, sans que les médecins aient pu faire quoi que ce soit pour le sauver. Il fut un exemple d'initiative et de générosité missionnaire et un authentique martyr de la « charité pastorale », par l'affection qu'il montrait aux jeunes les plus pauvres et les projets géniaux et efficaces qu'il a mis sur pieds pour les faire sortir de leur situation de pauvreté matérielle, morale et religieuse. C'est le père d'une centaine de jeunes qui est mort, de jeunes qui ont trouvé leur dignité d'hommes et de chrétiens, grâce à la vie sacrifiée de notre confrère.

Le 9 se réunissent les deux communautés de formation – noviciat de Gbodjome et postnoviciat de Lomé – pour célébrer une eucharistie pour le repos du P. José Antonio, connu d'un bon nombre des participants. Durant la cérémonie, ils rendent témoignage du bien qu'il leur a fait et de l'admiration salésienne qu'il suscitait.

Le soir du 10, le P. Rodríguez entreprend son voyage de retour pour Madrid où il arrive le matin du 11.

Les 13 et 14 se déroule à Madrid la 42^e session de la Conférence Ibérique des provinciaux : entre autres thèmes, on fait une révision de ses six années de travail, on revient une fois de plus sur la solidarité interprovinciale, on revoit la marche de certaines délégations etc.

Dans l'après-midi du 14 se déroule la troisième réunion conjointe de la Conférence Ibérique (CI) et de la Conférence des FMA (CIEP) dont le thème, cette fois-ci, porte sur la collaboration dans la pastorale des vocations.

Le 16, il visite le noviciat de Sanlúcar la Major et les théologiens des provinces de Séville et de Cordoue. Durant son séjour à Sanlúcar, il reçoit la nouvelle de la mort par noyade en mer, d'un novice de Gbodjome, où il venait de passer près d'un mois. C'était le plus jeune du groupe, 19 ans, et il connaissait les salésiens depuis qu'il était tout petit ; né à Duékoué, en Côte-

d'Ivoire, joyeux et spontané, il promettait un bon salésien.

Du 19 au 27, il parcourt les maisons de la province de Cordoue, à l'exception de celles des îles Canaries, pour présenter la consultation en vue de la nomination du provincial. Son passage lui permet un contact, parfois trop bref, avec la situation de chaque maison et de chaque communauté.

Le 28, il rentre à Madrid. Le 29, il participe, avec les provinciaux de Madrid et de León et deux autres confrères, à une rencontre avec l'archevêque de Madrid pour lui parler à nouveau de notre projet de créer un centre supérieur de pastorale des jeunes. Un dossier explicatif lui est remis et il lui est communiqué que le même dossier sera également transmis à d'autres évêques qui sont en relation avec la pastorale des jeunes parce qu'ils appartiennent à des commissions épiscopales concernées par le sujet.

Il rentre à Rome le 2 décembre pour s'unir aux travaux du Conseil général en cette dernière session du sexennat.

Le conseiller régional pour l'Italie et le Moyen-Orient

Le Père Giovanni Fedrigotti consacre le mois d'août à quelques activités d'animation. Du 27 juillet au 3 août, à Lorette, il prêche les exercices spirituels aux FMA de la

province romaine Sainte-Agnès.

Du 9 au 15, il participe au premier rassemblement national italien du MSJ [mouvement salésien des jeunes] au Colle Don Bosco. Le résultat est encourageant – grâce aussi à son excellente préparation – et confirme que ces rassemblements sont de nature à renforcer chez les jeunes la conscience d'appartenir au MSJ et leur volonté d'y prendre une part active.

Au cours de la troisième décennie d'août, il consacre quelques journées à participer au camp d'été du VIS [volontariat international pour le développement] de Pré-Saint-Didier, ainsi qu'au camp de formation pour prêtres du quinquennium des Perrères de Valtouranche.

En *septembre*, du 1^{er} au 7, à la maison Saint-Tarsicius de Rome, il prêche les exercices spirituels aux confrères qui se préparent à la profession perpétuelle et, le 7, il reçoit quelques professions.

Le lundi 4 septembre, à Turin, il présente à tous les enseignants SDB/FMA la relation *Foi & culture* dans le projet éducatif national de l'école.

Les 9 et 10, à Gualdo Tadino, il participe aux travaux du Conseil national des Anciens élèves et commémore avec eux le 125^e anniversaire de l'Association ainsi que le P. Viganò, par une référence spéciale à son activité pour les laïcs.

Le samedi 16 septembre, à l'insti-

tut Don-Bosco de Padoue, il présente aux enseignants des FMA l'*anthropologie du projet éducatif national*.

Le 17 septembre, à Sesto San Giovanni, il introduit le thème pastoral annuel (Eucharistie et Pénitence) pour les animateurs du MSJ et, dans l'après-midi, il reçoit les professions perpétuelles des confrères de la province Lombardo-Emilienne.

Le 20 septembre, il visite la communauté de Nave ; le 23, celle de Turin-Crocetta ; les 23 et 24, il participe à l'*Harambée* et au salut des missionnaires en partance, et le 25, toujours au Valdocco, il prend part à la séance de la Consulte missionnaire nationale.

Le 28, il rend visite aux novices de Lanuvio ; le 29, il participe à la programmation du centre CNOS.

Le 1^{er} octobre, il est à Macomer (Sardaigne) pour le lancement du projet pastoral annuel et la rencontre des jeunes animateurs SDB/FMA. Les quelques jours qui suivent sont consacrés à une rapide visite des maisons de Sardaigne.

Le 7 octobre, il prêche la récollection aux philosophes de Saint-Tarsicius et le 8, il rencontre les salésiens de la province Romaine qui travaillent dans le secteur scolaire, pour un coup d'œil d'ensemble sur les problèmes de l'école salésienne en Italie. Le 12, à Conegliano Veneto, il présente aux enseignants des FMA de cette province le projet

éducatif national.

Du 13 au 15, il prend part au congrès des Coopérateurs de Bologne, pour le centenaire du congrès de 1895. Le 16, à Prato, il participe au Conseil provincial et visite cette nouvelle présence salésienne. Le 17 octobre, il rencontre Mgr Luigi Petris, délégué de la CEI [Conférence des évêques d'Italie] pour les émigrés italiens, en vue d'un échange sur le service des salésiens italiens aux émigrés en Allemagne.

Le 18, à l'*Auxilium*, il préside la messe en mémoire du P. Egidio Viganò. Du 20 au 25, il est en Allemagne (Mainz, Essen) pour rencontrer les confrères italiens qui travaillent avec les émigrés en Allemagne et pour discuter avec les responsables sur une fondation éventuelle, à Essen, d'une petite communauté salésienne au service des émigrés italiens.

Le 26, il participe au Conseil national CNOS/FAP [centre national des œuvres salésiennes / formation et aggiornamento professionnels] qui élit son nouveau président en la personne du P. Stefano Colombo, jusqu'alors délégué régional ICP [circonscription du Piémont et Vallée d'Aoste]. Le 29, à Rome Sacré-Cœur, il participe au premier Conseil national du CNOS/SCUOLA [CNOS, section écoles], fondé récemment, qui procède aux nominations d'usage (président le P. Giorgio Rossi, vice président le P.

Gesuino Monni, secrétaire le P. Bruno Bordignon) et aux autres procédures les plus urgentes pour faire démarrer l'Association.

Du 30 octobre au 6 novembre, il est à Istanbul pour y rencontrer les communautés et participer à l'U.R.T. (Union des religieux de Turquie). Du 7 au 9, à Collevaenza, il prend part à l'assemblée annuelle CISM (Conférence italienne des supérieurs majeurs).

Du 11 au 13, il préside au Sacré-Cœur l'Assemblée CISI [Conférence des provinces salésiennes d'Italie], formée de tous les délégués au CG24. Le document précapitulaire est commenté et remis de la part de deux membres de cette commission (les Pères Mazzali et Pussino); le régulateur, le P. Antonio Martinelli, présente les nouvelles possibilités offertes par l'informatisation, et le régional, quelques problèmes de caractère général (régions et régionaux, nombre des membres du Chapitre général, proposition pour le discernement en vue des élections etc.).

Le samedi 19, à la maison salésienne de Brescia, en présence de la Famille salésienne, des directeurs de la province Lombardo-Emilienne (ILE) et des jeunes salésiens de Nave, il tient le discours inaugural de l'année académique sur le thème : « Le P. Viganò, maître et témoin de vie spirituelle ». L'après-midi, il est à Chiavenna pour prendre part, au

nom du vicaire du Recteur majeur, à la remise du prix Athos Valsecchi « en mémoire » du P. Egidio Viganò, commémoré par M^e Nuccio Fava de la RAI. Dans les deux circonstances, c'est Mgr Bertone qui a présidé la liturgie eucharistique.

Le 22, à Rome Sacré-Cœur, il participe au Bureau national « Savio club ». Le vendredi 24, à Bari, il présente aux prêtres du quinquennium et à un groupe de la Famille salésienne la « Charte de communion ». Il fait la même chose, le 26, à Conegliano Veneto pour toute la Famille salésienne du Triveneto Est. Le 26 après-midi, à Prato, il rencontre les directeurs de la province Ligurie-Toscane (ILT) et présente la consultation en vue de la nomination du nouveau provincial. Mercredi 29, à Vérone Saint-Zénon, il présente les provinciaux de la CISI pour la remise du « lentino d'oro » [loupe d'or] au P. Felice Rizzini, ancien président du CNOS et du CNOS/FAP, de la part de la section graphique de l'institut.

Les 30 et 31 décembre, à la Pisana, il participe au congrès européen sur l'école salésienne organisé par le dicastère de la pastorale des jeunes.

Le délégué du Recteur majeur pour la Pologne et la circonscription de l'Est

Durant la période du 27 juillet au 2 décembre 1995, le P. Dziędział, au

délégué du Recteur majeur pour la Pologne et la circonscription de l'Est, a fait des visites d'animation et d'autres activités surtout dans la circonscription de l'Est et, en partie, dans les provinces de Pologne.

Durant la première semaine, du 27 juillet au 1^{er} août, il s'arrête en Pologne pour visiter les communautés de Częstochowa, d'Oświęcim (Auschwitz) et de Varsovie.

Puis, du 2 au 9 août, il se rend en Lituanie où, à Kaunas, il participe à une réunion du Conseil de la circonscription de l'Est, visite les communautés et les présences salésiennes et rencontre les groupes de la Famille salésienne en Lituanie. Il fait la même chose en Biélorussie.

Il visite ensuite les présences salésiennes en Géorgie, où les confrères travaillent parmi les fidèles de rite arménien.

Puis il participe à Moscou à la réunion des confrères en formation initiale de la circonscription de l'Est pour leur préparation à la rénovation de leur profession. Ces professions, c'est le délégué du Recteur majeur qui les a reçus.

Du 21 au 26 août, il accompagne le P. Giuseppe Nicolussi dans sa visite à Moscou et à Oktiabrskij : rencontre avec les jeunes confrères, inauguration du noviciat à Oktiabrskij près de Moscou et rencontres avec les novices et avec l'équipe des formateurs, réunion du Conseil de la circonscription de l'Est sur le thè-

me de la formation.

En compagnie du P. Zdzisław Weder, supérieur de la circonscription, il se rend ensuite en Sibérie pour dix jours, afin de visiter les présences salésiennes de Yakutsk et d'Aldan ; là, il participe aux exercices spirituels des confrères qui travaillent en Sibérie. Il rentre à Moscou, puis fait encore des visites à d'autres présences salésiennes en Russie européenne.

Ensuite il se rend en Pologne où, avec le vicaire du Recteur majeur, le P. Juan E. Vecchi, il participe le 24 septembre au couronnement solennel de la statue de Marie Auxiliatrice à Twardogóra, dans le sanctuaire marial salésien de la province de Wrocław (Breslau).

Du 4 au 10 octobre, en Ukraine, il visite les présences salésiennes de Koroštysiv, près de Kiev, d'Odessa et de Lviv. Dans cette dernière ville, il participe avec le P. Omero Paron, économiste général, à la consécration de l'église confiée aux salésiens dans les années 30, puis nationalisée et actuellement, après 50 ans, récupérée par les confrères ukrainiens de rite grec catholique, restaurée, embellie et aménagée selon les exigences du rite. Le délégué et l'économiste voient ensuite les lieux de travail des confrères de rite latin à Lviv et environs.

Puis le P. Dziędziel se trouve en Pologne, entre le 10 octobre et le 4 novembre. Il préside la Conférence

des provinces polonaises, sur le thème du laïcat, et consacre le reste du temps à des visites d'animation dans quelques unes des 10 communautés de formation.

Du 5 au 14 novembre, il se rend de nouveau en Russie pour accompagner le P. Luc Van Looy, conseiller pour la pastorale des jeunes, dans sa visite à Moscou et au noviciat voisin d'Oktiabrskij, dans les réunions des directeurs et du Conseil de la circonscription, et dans la rencontre des formateurs et des novices. Ces réunions et ces rencontres sont surtout consacrées au thème de la pastorale des jeunes et en partie à celui de la formation.

Rentré de nouveau en Pologne, le P. Dziędziel visite quelques communautés de formation ; il convoque encore, du 21 au 28 novembre, la Conférence des provinces de Pologne et de la circonscription de l'Est,

pour réfléchir cette fois sur la communication sociale, sous la conduite du P. Antonio Martinelli, conseiller pour la Famille salésienne et la communication sociale, accompagné du P. Carlos Garulo, délégué central pour la communication sociale. Sont présents les provinciaux et les délégués provinciaux pour la communication sociale, avec quelques responsables de diverses activités dans ce secteur des provinces de Pologne et de la circonscription de l'Est. La Conférence et les visites suivantes aux œuvres de ce secteur et aux communautés de formation serviront certainement aux communautés provinciales pour les sensibiliser, les encourager, les coordonner et développer leur travail dans ce secteur.

Le 2 décembre, il rentre à la maison générale de Rome.

5.1 Introduction de la cause de canonisation du serviteur de Dieu, le P. Elia Comini SDB

Un nouveau « serviteur de Dieu » entre dans les rangs des membres de notre Famille en route vers la reconnaissance publique par l'Eglise de leur sainteté. C'est le salésien *Elia Comini*, dont la cause de canonisation a été officiellement introduite.

Le procès s'est ouvert le dimanche 3 décembre 1995 dans la paroisse-sanctuaire salésienne du Sacré-Cœur à Bologne, par une fonction solennelle présidée par le cardinal Giacomo Biffi, archevêque de Bologne. A 16 heures, dans le sanctuaire rempli de fidèles, le cardinal installa solennellement le tribunal diocésain pour le procès de béatification et de canonisation de notre confrère, le P. Elia Comini, ainsi que du P. Martino Capelli, de la congrégation des prêtres du Sacré-Cœur (Déhoniens), compagnon du P. Elia dans le sacrifice de sa vie. L'installation du tribunal fut suivie d'une concélébration eucharistique, à laquelle prirent part une soixantaine de prêtres, en grande partie salésiens. Etaient présents le P. Pascal Liberatore, postulateur général et le P. Rino Germani, vice-postulateur –

qui prêtèrent le serment prescrit avec les membres du tribunal –, le P. Francesco Cereda, provincial de la province Lombardo-Emilienne et le P. Francesco Maraccani, secrétaire général.

Au cours de la cérémonie, la figure des deux serviteurs de Dieu fut brièvement retracée, en s'arrêtant surtout sur leur exécution survenue le 1^{er} octobre 1994, après leur arrestation et leur détention de trois jours, avec 42 personnes, à qui les deux prêtres, dans un geste de charité pastorale héroïque, voulurent rester unis, en donnant ainsi leur vie pour le troupeau que le Seigneur leur avait confié. Le P. Elia Comini avait 34 ans, étant né à Calvenzano di Vergato (Bologne) le 7 mai 1910. Il était salésien depuis 1926 et prêtre depuis 1935. Sa mort, dans un geste suprême d'amour, fut le couronnement de sa vie consacrée.

5.2. Message du Saint-Père à l'occasion du congrès européen sur l'école salésienne

Du 30 novembre au 3 décembre 1995 s'est déroulé au « Salesianum » de Rome le congrès européen sur l'école salésienne en Europe, orga-

nisé par le dicastère de la pastorale des jeunes. Il faisait suite à d'autres rencontres similaires qui avaient eu lieu au cours de ces deux dernières années respectivement en Asie (Inde) et en Amérique latine. Selon l'indication suggestive du titre : *Ecole salésienne et prophétie en Europe*, le congrès se proposait une « relecture du système préventif de Don Bosco pour une école du troisième millénaire ». Ce fut l'objet des relations qui développèrent les titres suivants : « L'Europe aujourd'hui » (*An Hermans*), « La preventività salesiana oggi » (*Martin Lechner*), « L'école catholique salésienne en France » (*Alain Beylot*), « Scambi delle scuole e dei centri di formazione a livello europeo » (*Guglielmo Malizia*), « Hacia una política común de la Escuela Salesiana en Europa » (*Angel Astorgano*). Dans les travaux de groupe, les témoignages et la table ronde, les thèmes se concrétisèrent pour aboutir à quelques conclusions pratiques. Le conseiller pour la pastorale des jeunes, le P. Luc Van Looy, introduisit et clôtura les travaux. Le samedi 2 décembre, le cardinal Pio Laghi, préfet de la Congrégation pour l'éducation catholique, présida l'Eucharistie.

A l'occasion du congrès, Sa Sainteté Jean Paul II, dans un geste de grande bienveillance, fit parvenir son message stimulant, que nous reportons ici.¹

Très chers frères et sœurs !

1. Je suis heureux de m'adresser, par ce message, à vous qui participez au congrès européen sur l'école salésienne. Vous êtes venus en qualité de représentants de tous les pays du continent, au nom de vos communautés, pour examiner comment apporter une contribution efficace à la construction d'une Europe qui doit promouvoir les valeurs culturelles et religieuses de son histoire. Cela, afin d'imprimer une vigueur nouvelle au charisme éducatif de Don Bosco, appliqué aux temps nouveaux et relu en fonction de l'éducation des jeunes d'aujourd'hui. La tâche est difficile, mais urgente. Car, pour se préparer à affronter les défis du nouveau millénaire, les jeunes ont besoin de valeurs claires.

2. Durant plus de cent ans de vie en Europe, la *Congrégation salésienne* a contribué à l'éducation de la jeunesse, surtout mais non exclusivement par l'école, en particulier l'école professionnelle et technique. Ces dernières années, elle a fait preuve de vitalité en ouvrant de nouvelles écoles en Europe de l'Est. Je sais qu'elle a ouvert des centres professionnels, non seulement en Pologne, mais aussi à Gatchina, près de Saint-Petersbourg, et

¹ Traduction non officielle.

maintenant en Bosnie, près de Sarajevo. Cela parce que les fils spirituels de Don Bosco continuent à croire à l'importance de l'école comme milieu et moyen efficace de formation des jeunes et de promotion des plus pauvres. L'école catholique en Europe a influé sur la culture et la vie chrétienne des gens, surtout en préparant les jeunes à être capables de transformer la société par la force de l'Évangile.

L'école, en effet, ne doit pas seulement chercher à donner un titre ou à préparer à un emploi, mais elle doit viser à offrir *une éducation intégrale de la personne*.

3. Il y a quelques jours, en parlant à l'Assemblée plénière de la Congrégation pour l'éducation catholique, j'ai rappelé que l'éducation consiste à communiquer l'amour de Dieu et que seul celui qui aime sait éduquer, « parce que seul celui qui aime sait dire la vérité qui est l'amour » (14 novembre 1995). Chers enseignants des écoles salésiennes, pour communiquer la vérité de l'amour aux jeunes, vous avez un grand modèle en saint Jean Bosco.

Le « Saint des jeunes » était bien conscient que l'école est un *milieu où le jeune rencontre des amis* et crée des rapports vitaux avec les adultes. La relation qui s'instaure entre l'éducateur et le jeune est donc importante. Elle constitue pour Don Bosco un point essentiel de l'éducation. « L'éducation est une affaire de

cœur », disait-il, et il voulait que ses collaborateurs fussent présents parmi les jeunes : une présence qui ne se limite pas aux locaux scolaires, mais qui s'étend à tous les moments de la vie, par le contact et la collaboration avec les parents, dans la conscience que l'enseignant est appelé à être un modèle pour ses élèves.

4. Votre rencontre, très chers frères et sœurs, témoigne en outre de *la préoccupation de la Famille salésienne à faire en sorte que l'école sorte des limites d'un milieu restreint* pour devenir un authentique gymnase de formation qui ouvre les jeunes aux horizons du monde et développe leur conscience que la générosité et la solidarité sont indispensables pour transformer le monde. Car l'école peut contribuer beaucoup au service des peuples qui ont le plus de besoins. Vous avez une longue expérience en ce domaine : nombreux sont les enseignants et les élèves de vos écoles qui participent à *des activités de coopération avec les pays en voie de développement*, surtout durant l'été. Les écoles professionnelles, en particulier, ont le mérite d'avoir installé et suivi bien des centres de formation professionnelle dans des pays moins développés. Poursuivez sur cette route d'ouverture et de solidarité en associant les élèves dans des activités de promotion et d'éducation, de façon qu'ils deviennent à leur tour éducateurs des générations futures. Pour

rénover l'Europe, il faut cette largeur de vue et cette capacité d'offrir ses ressources culturelles et éducatives au monde entier.

5. Je désire à présent m'adresser en particulier aux *laïcs*. Très chers frères et sœurs, vous avez, dans l'école de Don Bosco, la tâche exigeante d'être pleinement coresponsables dans l'éducation humaine et chrétienne des élèves. Voilà pourquoi vous êtes appelés à former de solides *communautés éducatrices*, qui portent ensemble les responsabilités liées à la gestion des structures et à l'accompagnement de chaque élève. La tâche d'éduquer, en effet, ne peut être réalisée par les individus isolés, mais dans la communion et la participation de tous. Comme était importante pour Don Bosco la présence de l'éducateur parmi les jeunes : cherchez donc, vous aussi, votre joie à vous trouver parmi les jeunes !

En outre, chers enseignants laïcs, vous avez un rôle précieux à remplir dans la formation sociale et politique des jeunes. Aidez-les à savoir lire les signes des temps et à affronter avec un sage discernement la réalité dans laquelle nous vivons. Dans ma lettre *Juvenum Patris* (1988), j'ai souligné l'importance d'un cheminement éducatif grâce auquel « les jeunes soient pourvus d'une conscience critique qui sache

distinguer les valeurs authentiques et démasquer les hégémonies idéologiques » (n° 16).

6. Enfin, je vous exhorte tous à *tourner votre regard vers le Christ*, l'éducateur parfait, et à apprendre de lui à dialoguer avec les jeunes. Comme Jésus qui a accompagné les disciples sur la route d'Emmaüs, (cf. Lc 24), prenez, vous aussi, l'initiative de la rencontre. Mettez-vous aux côtés des jeunes, marchez avec eux en les écoutant ; partagez leurs anxiétés et leurs aspirations ; expliquez-leur l'Évangile avec patience et amour, pour susciter en eux une foi ardente qui les transforme en témoins et en messagers crédibles de l'Évangile.

Je souhaite de grand cœur que votre rencontre porte du fruit abondant et, par votre intermédiaire, j'adresse mon affectueux salut aux communautés éducatrices que vous représentez. Je prie Dieu, par l'intercession de Marie Auxiliatrice et de saint Jean Bosco, de vous inspirer et de vous aider à tracer un profil authentique, européen et chrétien, de l'école chrétienne. A vous qui avez participé à ce congrès, et aux écoles salésiennes d'Europe, j'envoie volontiers une bénédiction apostolique spéciale.

Du Vatican, samedi 2 décembre 1995.

Jean Paul II

5.3 Confrères défunts (1995 – 4^e liste)

« La foi au Ressuscité soutient notre espérance et maintient vivante la communion avec nos frères qui reposent dans la paix du Christ. Ils ont dépensé leur vie dans la Congrégation et plusieurs ont même souffert jusqu'au martyre par amour du Seigneur [...] Leur souvenir nous stimule à poursuivre notre mission avec fidélité » (Const. 94).

NOM	LIEU ET DATE DU DÉCÈS	ÂGE	PROV.
L ANTOLIN GUIJAS Matias	León	15.11.95	58 SLE
N BALAMOU Lucien	Gbodjome (Togo)	16.11.95	19 SBA
P BENEDETTI Michele	Arese	04.11.95	94 ILE
P BOSCH Jose	Makati-Manille	13.10.95	74 FIN
P BOYLE Tomás	San Isidro	16.12.95	92 ABA
P CASELLI Giuseppe Mario	Stony Point	20.10.95	88 SUE
P CASTAGNA Ugo	Negrar (Vérone)	26.10.95	77 IVO
P CAVALLO Renato	Mendoza	30.09.95	71 ACO
P CREVACORE Alfonso	Tokyo-Kamakura	28.12.95	79 GIA
P CSUPOR Zoltán	Székesfehérvár	29.11.95	76 UNG
P DEL COL Luigi	Beppu	19.10.95	75 GIA
P DIRKSMEIER Gerard Frans	Nimègue	09.12.95	87 OLA
P DRONIA Konrad	Johnsdorf	02.12.95	86 AUS
P ECHEVERRI FRANCO John Jairo	Medellín	31.10.95	47 COM
P ECHEVERRIA Luis Angel	Chosica-Quito	23.11.95	86 ECU
L FRAZETTE Michael	New Rochelle	29.10.95	79 SUE
P GARCIA PORRAS Carlos Hernando	Santa Fé de Bogotá	01.10.95	45 COB
P GAUTHIER Joseph	Lyon	09.12.95	75 FLY
P GHIRARDELLI Giacomo	Punta Arenas	14.10.95	81 CIL
L GOMEZ Ildefonso	Montevideo	24.10.95	98 URU
L GONZALEZ SAEZ Sixto	Barcelone	08.11.95	58 SBA
P GRASSONE Paolo	Turin	27.11.95	83 ICP
P GUEVARA PEREZ José de Jesús	Bucaramanga	27.10.95	78 COB
P HARASYMOWYCZ Gregorj	Buenos Aires	07.09.95	75 ABA
P JACOANGELI Porfirio	Frascati	26.11.95	83 IRO
P JOYCE Thomas	Pallaskenry	01.12.95	82 IRL
P KANNATH Thomas	Dibrugarh	31.12.95	48 IND
P KŁOCZKO Jan	Swobnica	08.02.95	61 PLN
P KASTL Hans	Bedediktbeuern	08.12.95	83 GEM
P KENNY Noel	Shillong	08.11.95	85 ING
P KLEINPETER Ernst	Aschau-Waldwinkel	30.10.95	71 GEM
P KLINGER Vilmos	Székesfehérvár	28.10.95	70 UNG
P KOZLIK Lucjan	Kobylnica	28.05.95	83 PLN
P KUBERA Stanisław	Ostrzeszów	30.11.95	74 PLS
P LAVEGGI Luigi	Varazze	13.10.95	82 ILT
P LINARES SANZ Vicente	León	24.11.95	91 SLE

NOM	LIEU ET DATE DU DÉCÈS	ÂGE	PROV.
L LOPEZ LOPEZ Francisco	Oviedo	24.11.95	59 SLE
P LOVATO Italo	Negrar (Vérone)	28.11.95	75 IVO
L MADDONINI Luigi	Arese	08.12.95	82 ILE
P MANDLY Karol	Moca (Rép. Dom.)	04.12.95	90 ANT
L MARCOS CHAVEZ Ramón	La Linea de la Concepción	13.10.95	85 SSE
P MARTOCCHI Felice	Oakland	22.10.95	78 SUO
P MATSUO Eichihiro Giuseppe	Tokyo-Chofu	20.06.95	72 GIA
P MICHALSKI Alexander	Piura	29.10.95	83 PER
P MONTRASIO Vittorino F.	Sondrio	28.12.95	79 ILE
P MOSCHIN Giuseppe	Sangradouro	12.12.95	60 BCG
P NOLAN Joseph	Dublin	24.11.95	80 IRL
P NOTARIO Manuel	Buenos Aires	06.11.95	85 ABA
P OBARTUCH Józef	Czestochowa	04.11.95	70 PLO
P PAES Desmond	Bombay	08.11.95	54 INB
P PASTORI Emilio	Puerto Natales	22.10.95	69 CIL
L PEREIRA Severino	Lisbonne	10.07.95	67 POR
P PLANKA Viktor	Skalica	14.09.95	70 SLK
P PUGLIESE Agostino	Putignano (Bari)	29.11.95	82 ICP
P PULLA Giuseppe	Rome	14.12.95	83 IRO
L PYTEL Antoni	Rumia	04.07.95	82 PLN
P RAUH Johannes	Bonn	29.11.95	77 GEK
L REGNA Frederico	Estoril	04.10.95	90 POR
P RISSO Angel	Buenos Aires	23.05.95	80 ABA
P RODRIGUEZ BEJARANO José Antonio	Séville	08.11.95	41 SSE
P ROLANDO Juan Bautista	Concepción d'Uruguay	17.10.95	80 ARO
P SANZ YAGÜE Aniceto	Madrid	10.11.95	95 SMA
P SATTLER Mario	Porto Alegre	22.10.95	81 BPA
P SPITALE Cataldo	Biella	11.11.95	87 ICP
P TAMOŠIUNAS Mikhal	Medellín	05.12.95	85 COM
P VANSTEENKISTE Robert	Liège	02.12.95	71 BES
P VENIA Daniele	Rome	20.12.95	65 INB
L WORZ Georg	Campo Grande	16.11.95	90 BCG
L ZANELLA Ernesto	Varazze	16.12.95	74 RMG
P ZAWADZKI Julian	Debno Lubuskie	04.06.95	89 PLN
L ZEYA Victor	Rangoon-Yangon (Birmanie)	25.11.95	71 INC
L ZIEGLER Julio	Caracas	13.10.95	68 VEN



